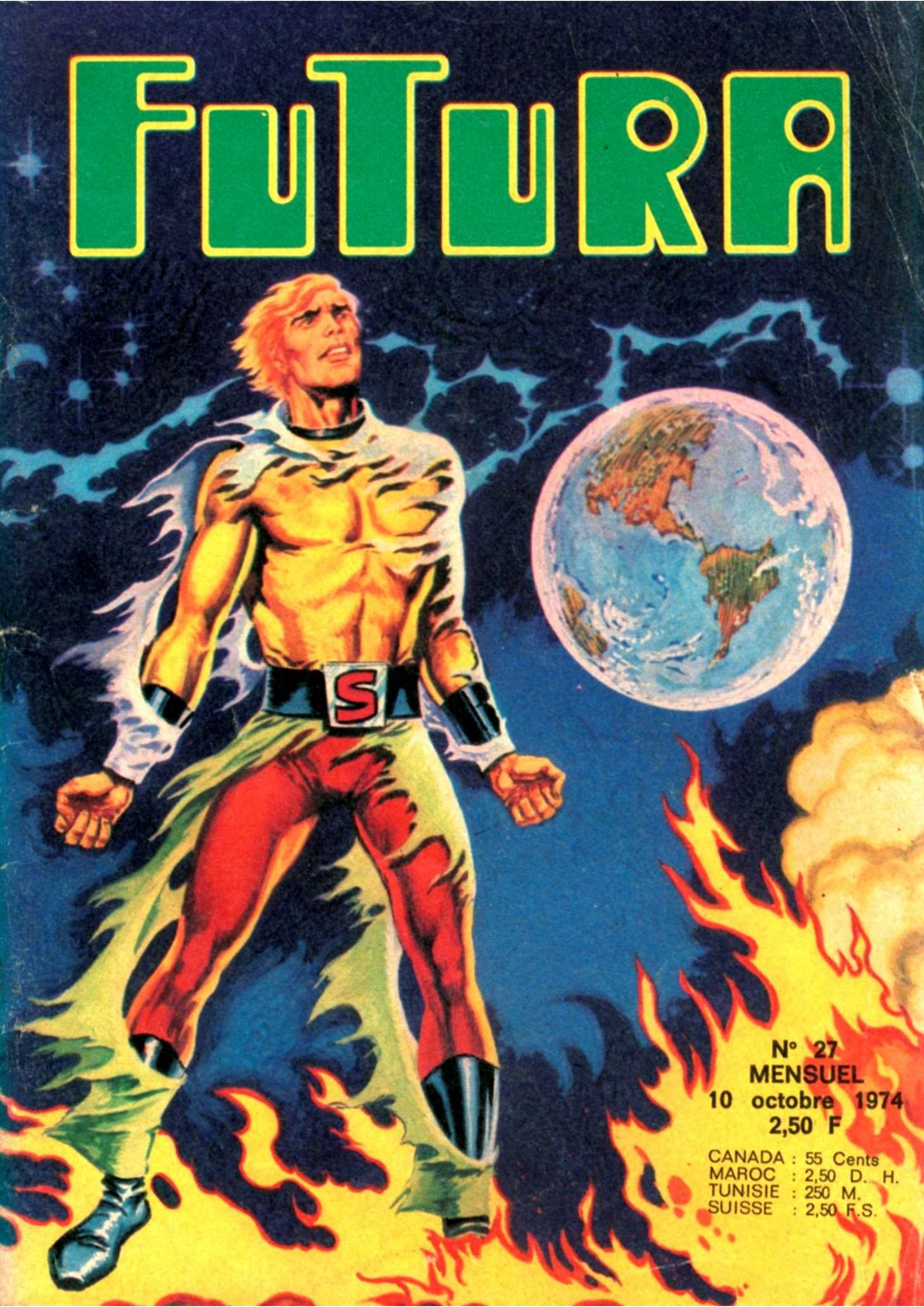

FUTURA
S
N° 27
MENSUEL
10 octobre 1974
2,50 F
CANADA : 55 Cents
MAROC : 2,50 D. H.
TUNISIE : 250 M.
SUISSE : 2,50 F.S.

FUTURA

Mensuel

paraît le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : **28 F**

Afrique du Nord
Communauté et Etranger

un an : **33 F**

C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la
correspondance à :

EDITIONS LUG
6, rue Emile-Zola
LYON-2e

Joindre :

— pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,80 F., votre nom et votre adresse écrits lisiblement.

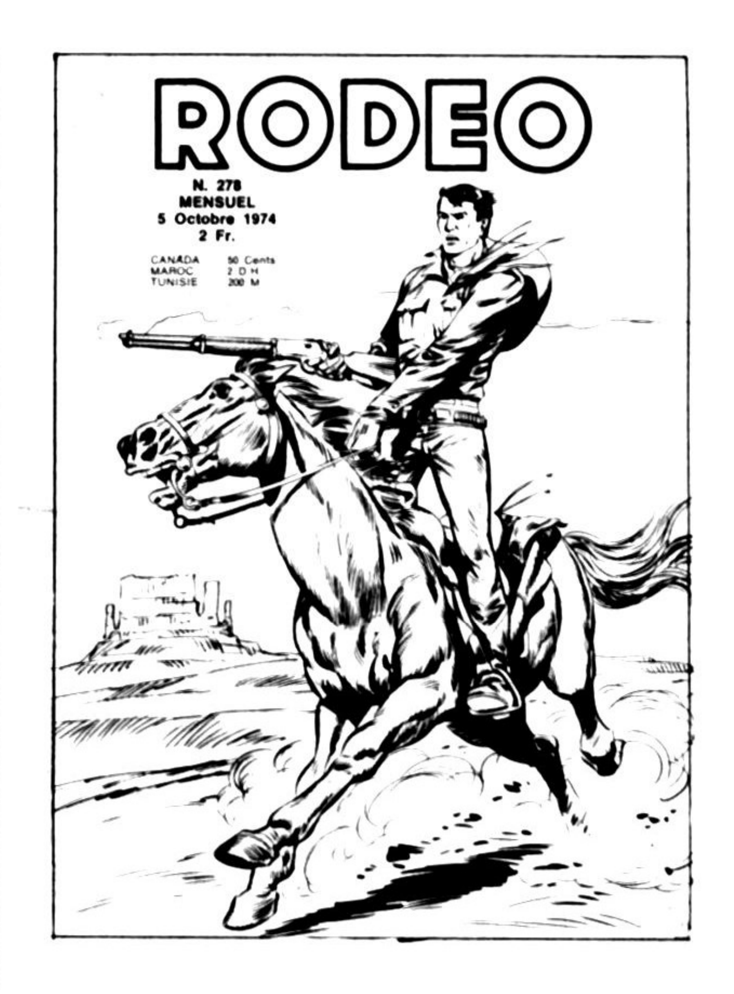
— pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,80 F.

Vous lirez dans ce numéro :

— LARRY CANNON

— VARIETES

— JEFF SULLIVAN



LARRY CANNON ... et LES PARASITES!

9ème épisode

SCÉNARIO de C.J LEGRAND

LES PARASITES SONT BIEN DÉCIDÉS À CONQUÉRIR LA TERRE... IL LEUR SUFFIT DE SE POSER SILENCIEUSEMENT SUR LA BOÎTE CRÂNIENNE D'UN ÊTRE VIVANT POUR IMMÉDIATEMENT LE CONTRÔLER...

AHGHHH!



DEUX HEURES DU MATIN, DANS LA PETITE VILLE AMÉRICAINE DE CROYDON, PROCHE DU STRATÉGIC AIR COMMAND...

OH YES! OH YES! SHE WORE A YELLOW RIBBON! SHE WORE IT FOR A G.I WHO WAS, FAR AWAY...

CRASSHH









... ÇA ME FAIT MAL!

WHASK!

CRASH!

3


DÉMOLISSEZ-LES!
EH! EH! EH!
CES FICHUS MILITAIRES ONT BESOIN D'UNE LEÇON!
EH! EH! EH!
EEEH!
OUCK!
COMME VOUS VOUDREZ, BANDE DE BOUSEUX!
SHTAK
4


POCK!
QUILLE!
OOOH!
AIIÏEE...
CLOMP!
JE VAIS TE... OOOH!
5

DEUX MINUTES NEUF SECONDES PLUS TARD...

THOMP

OOUH!

DEUX MINUTES ONZE SECONDES PLUS TARD...

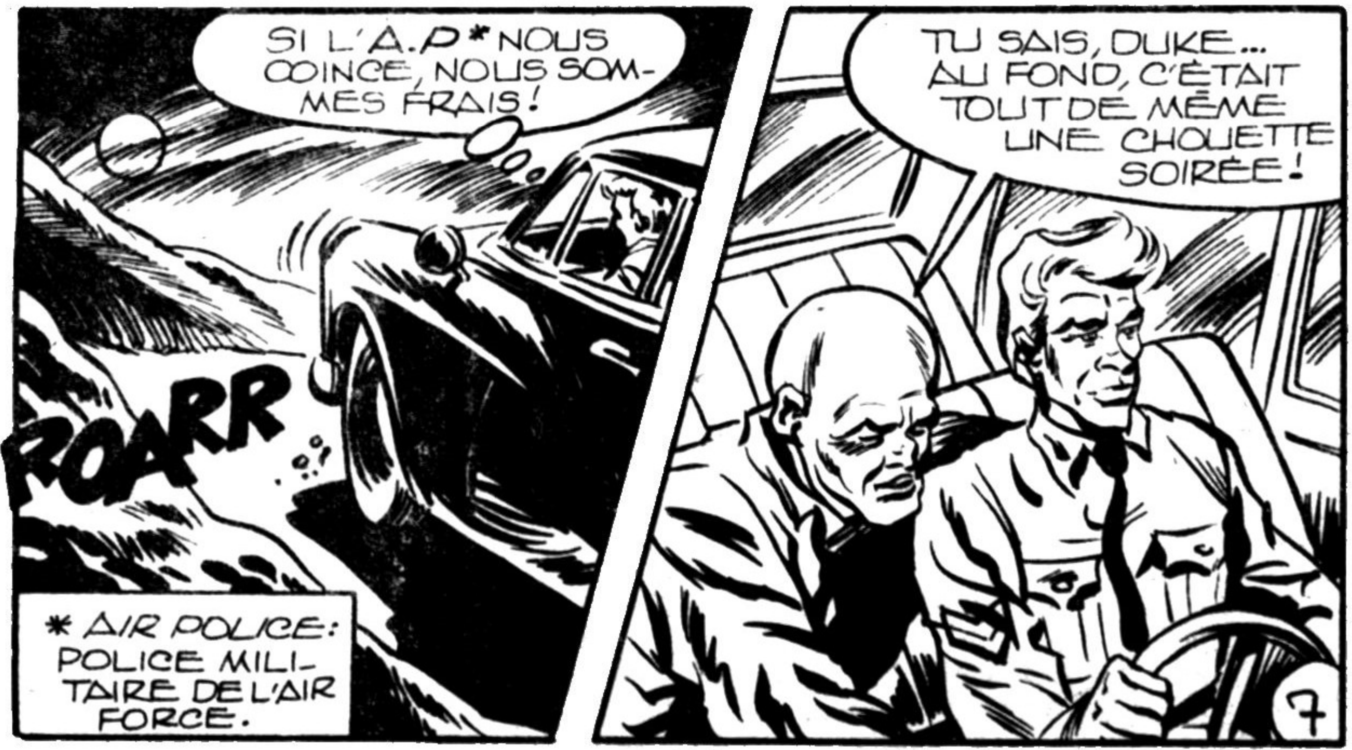
WHAK

SAUVAGES! INDIENS!

SI TU VEUX MON AVIS, DUKE, LES GENS D'ICI ILS NE NOUS AIMENT PAS!

T'AS RAISON, MICKEY. FICHONS LE CAMP!

TU SAIS L'HEURE QU'IL EST, MICKEY?
JE M'EN MOQUE! MOI, JE VOUDRAIS QU'ON M'AIME!
DEUX HEURES DIX! ET ON N'AVAIT QU'UNE "PERM" DE MINUIT!
TOI AU MOINS, TU M'AIMES, HEIN, DUKE?







ON PEUT FRANCHIR LE GRILLAGE EN GRIMPANT À CET ARBRE !

MAIS COMMENT FAIRE GRIMPER CE TAS DE VIANDE IMBIBÉ DE BIÈRE... ÇA, C'EST UNE AUTRE AFFAIRE !

8


ZZZZZ!
RESTE AVEC MOI!
KRASSH!
MAIS GRIMPE DONC, ABRUTI!
C'EST PAS LE MOMENT DE DOR-MIR!
SPLASH!
9


AUSSITÔT, LES DEUX HOMMES ÉPROUVENT UNE ÉTRANGE IMPRESSION...
ALORS... ON Y EST? ON VA SE COUCHER?
MINUTE, MICKEY MOUSE!
CETTE BASE A QUELQUE CHOSE D'ANORMAL!
UUUUH!
OÙ SONT LES AUTRES? LES ÉQUIPES DE NUIT, LES CUISINIERS, LA SURVEILLANCE DES MISSILES?
OÙ SONT-ILS!!?!


QU'EST-CE QUE ÇA FAIT?
ON N'EST PAS DE SERVICE!
ALLEZ DUKE...
AU DODO!
SOUDAIN...
ATTENTION!
TU ES FOU! C'EST
AL, LE MITRAILLEUR
DE... MMMFFF...
TAIS-TOI!
11


T'ES CINGLÉ ! C'ÉTAIT NOTRE COPAIN AL ! IL N'AURAIT PAS...
IL AVAIT UN REGARD BIZARRE, MICKEY !


ON AURAIT DIT... UN SOMNAMBULE ! ET J'AI REMARQUÉ AUTRE CHOSE...


... LE DRÔLE DE TRUC QU'IL PORTAIT SUR LE CRÂNE !
???
12


PEU APRÈS...
PRENDS MA LAMPE, DUKE ! TÂCHONS DE NE PAS RÉVEILLER LES COPAINS !
CLIC
ALLUME LA LUMIÈRE, MICKEY MOUSE ! IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS !
QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS DU TOUT !
BON SANG ! QU'EST-CE QU'ILS ONT TOUS ?
13


JOEY! HÉ JOEY! RÉVEILLE-TOI... BOUGRE DE...
MICKEY... QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BOUCAN?
FLAP FLAP
J'AIME PAS ÇA, DUKE! ÇA ME FICHE LA TROUILLE!
PLANQUONS-NOUS, IDIOT... ÇA VIENT PAR ICI!
FLAP
FLAP
J'AIME PAS ÇA... OH... QUE J'AIME PAS ÇA, MOI!
FLAP FLAP
FLAP!
14

EN QUELQUES SECONDES, TELS DES ZOMBIES ... LES HOMMES REPRENNENT VIE ...

... ET S'ÉBRANLENT ...




QU'... QU'EST-CE QU'ON FAIT, DUKE ?
JE VOUDRAIS BIEN LE SAVOIR. TU CROIS QUE TOUS LES COPAINS SONT DANS CET ÉTAT ?


JE... JE N'AI PAS DU TOUT ENVIE D'ALLER LEUR POSER LA QUES-TION, CROIS-MOI !


IL FAUT POURTANT SAVOIR CE QUI EST ARRIVÉ, MICKEY MOUSE ! ON NE PEUT PAS EN RESTER LÀ !


CLANG
16

CE TYPE... ATTRAPE-LE!
VU!
TOI, MON COCO! ...
AIIIEEE...
KA-KRASSH




BIENTÔT...
DOUCEMENT, DUKE! C'EST HIGGINS, LE GRATTE-PAPIER DE L'INTENDANCE!
JE L'AI VU, MERCI... MAIS J'AI VU AUTRE CHOSE, AUSSI!
SLAP!
OH!?


SA TÊTE N'A PAS DE MARQUES! IL N'A JAMAIS PORTÉ UN DE CES DRÔLES DE TRUCS QU'ONT LES AUTRES!
RACONTE, PETIT! QU'EST-CE QUI EST ARRIVÉ?


ENFIN...
DUKE WESTON... MICKEY MOUSE! ALORS VOUS... VOUS AUSSI VOUS LEUR AVEZ ÉCHAPPÉ?


UN... UN CAUCHEMAR, WESTON! UN VRAI CAUCHEMAR!
18


"... ILS SONT ARRIVÉS APRÈS VOTRE DÉPART, DANS UN IMMENSE CAMION DU SERVICE MÉDICAL..."
SERVICE DE SANTÉ ! CONTRÔLE MÉDICAL DE LA BASE !
US AIR FORCE
D'ACCORD, MON CAPITAINE ! PASSEZ !
LE RASSEMBLEMENT A SONNÉ...
QU'EST-CE QU'IL Y A ?
UNE ÉPIDÉMIE, PARAÎT-IL ! VACCINATION D'URGENCE DE TOUT LE PERSONNEL... OFFICIERS COMPRIS !
19


ET APRÈS ?
JE ME SUIS PLANQUÉ LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE VOUS SAVEZ... J'AI HORREUR DES PIQÛRES...!
"... IL Y AVAIT UN TRUC BIZARRE, C'ÉTAIT LA DERNIÈRE PHRASE DE LA NOTE DE SERVICE..."
NOTE de SERVICE
- POUR SE SOUMETTRE À CETTE VACCINATION LE PORT DU CASQUE SERA OBLIGATOIRE.
"... LES GARS ENTRAIENT AVEC LEUR CASQUE SOUS LE BRAS PAR UN BOUT DU CAMION ET ILS RES-SORTAIENT PAR L'AUTRE CASQUÉS ET CHANGÉS!"
20


"... J'ESSAYAI DE LEUR PARLER, MAIS ILS NE ME RECONNAISSAIENT PAS..."
RODGERS! SIMMONS! PARLEZ-MOI! QU'EST-CE QUE C'EST QUE...
ALLEZ AU CAMION, SOLDAT! C'EST UN ORDRE!


JE... J'AI CRU DEVENIR FOU! JE ME SUIS CACHÉ DANS CETTE POUBELLE CAR JE NE VOULAIS PAS ALLER DANS LE CAMION!
QU'EST-CE QUE T'EN DIS, DUKE?
NOUS SOMMES LES TROIS SEULES PERSONNES NORMALES DE CETTE BASE!

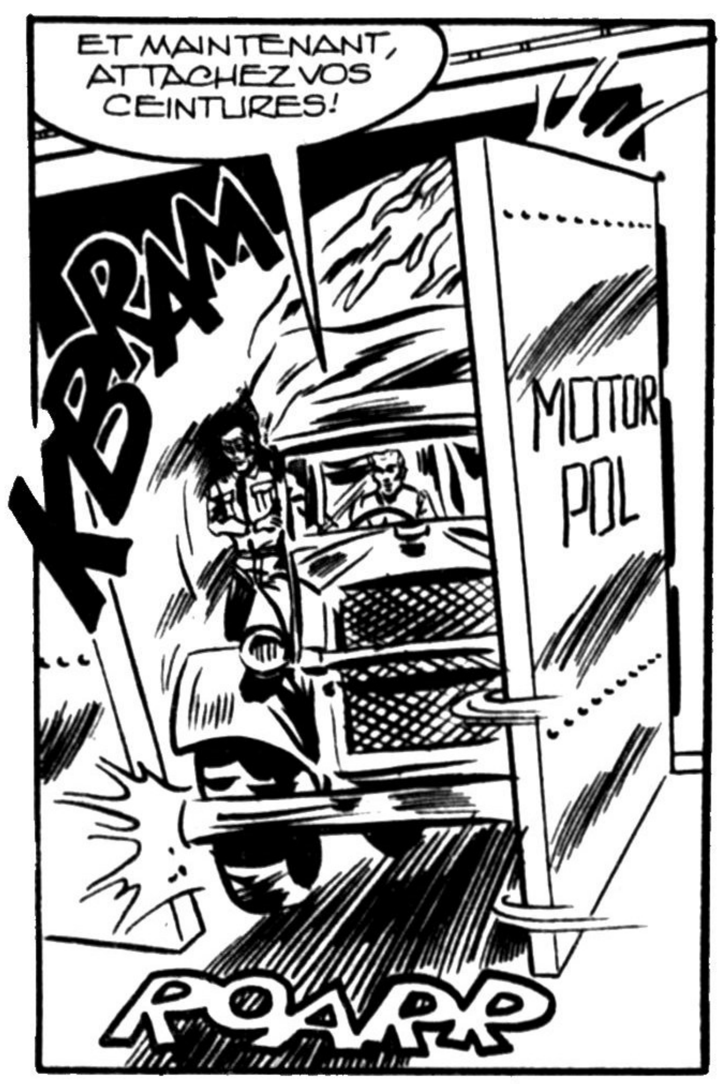

IL N'Y A QU'UNE CHOSE À FAIRE. IL FAUT FILER!
21


TOI, HIGGINS, DÉ-BROUILLE-TOI POUR TROUVER DES TAS DE CHIFFONS!


ET TOI, IL FAUT QUE TU CHARRIES SUR TON DOS UN FÛT D'ESSENCE DE CENT LITRES! RENDEZ-VOUS AU PARC DES CAMIONS!


PEU APRÈS...
DANS LE TEMPS, LES MARINS UTILISAIENT CE GENRE DE MACHIN...


SWOSH
... ILS APPELLAIENT ÇA DES BRÛLOTS!
22





EN EFFET...

AU FEU!

SAUVE QUI PEUT!

VROOM

EN ARRIÈRE!

23

QU'EST-CE QUE... *HALTE !*






J'AI EU UNE FAMEUSE IDÉE DE PLANQUER NOTRE BAGNOLE TOUT PRÈS!
VROOM


MAIS...
CRAK!
TIREZ! FEU!
ACK! ACK! ACK!
BLAM


LE PETIT HIGGINS S'EST FAIT DESCENDRE, DUKE!
IL NE RESTE QUE NOUS DEUX, MICKEY! IL FAUT AVERTIR QUELQU'UN!
ACK! ACK! ACK!
25


AU PENTAGONE, DEUX JOURS PLUS TARD...
MAJOR DERRICK... Mr CANNON VIENT D'ARRIVER!
QU'IL ENTRE IMMÉDIATEMENT!
JE VOUS RAPPELLE BILL!
ENTREZ, LARRY! J'AVAIS LE GÉNÉRAL BOGGART AU TÉLÉPHONE. CETTE FOIS, C'EST GRAVE!
DU NOUVEAU?
MP
OUI! VOS SACRÉS PARASITES ISOLENT MAINTENANT PRESQUE TOUT LE SUD DES ÉTATS-UNIS. EN APPARENCE, LA VIE NORMALE CONTINUE LÀ-BAS, MAIS ILS ONT MIS LA MAIN SUR TOUTES NOS COMMUNICATIONS!
ILS CONTRÔLENT DES DOUZAINES DE PETITES VILLES CE QUI VEUT DIRE QU'ILS ONT RÉUSSI À DOMINER MENTALEMENT DES DIZAINES DE MILLIERS DE GENS AUX POSTES CLÉS!
EST-CE QUE L'ARMÉE VA ENFIN SE DÉCIDER À AGIR?
26


NOUS AVONS EN-VOYÉ ICI UN RÉGIMENT DE MARINES. ILS DE-VAIENT RÉTABLIR LA SITUATION PAR LES ARMES SI NÉCES-SAIRE!
ALORS?
LE RÉGIMENT NE RÉPOND PLUS À NOS APPELS... NOUS AVONS TOUT LIEU DE CROIRE QU'IL EST ENTIÈREMENT PASSÉ À L'ENNEMI!
HEIN?
C'EST IM-POSSIBLE... LA PARTIE NE PEUT-ÊTRE DÉJÀ PERDUE!
IL RESTE UNE PETITE CHANCE, LARRY! LES PARASITES CONTRÔLENT DEPUIS AVANT HIER UNE DE NOS BASES DE MISSILES!
C'EST UNE CATASTROPHE, MAIS CE SERA PEUT-ÊTRE AUSSI NOTRE SALUT!
27


DEUX HOMMES ONT PU S'ÉCHAPPER DE LA BASE DE CROYDON. ILS NE PAIENT PAS DE MINE, MAIS CE SONT DE FAMEUX LASCARS. VENEZ !


LEUR RAPPORT NOUS A APPRIS QUEL STRATAGÈME UTILISAIENT LES PARASITES POUR PRENDRE LE CONTRÔLE D'UNE UNITÉ MILITAIRE. UN TEL RENSEIGNEMENT VAUT PLUS CHER QUE TROIS DIVISIONS !


JE VOUS PRÉSENTE LE SOLDAT DE 1ÈRE CLASSE DUKE WESTON ET SON AMI BART CAGNEY, DIT "MICKEY MOUSE" !
SNAP!
SNAP!
28





ÇA NE VA PAS ! LE CORPS DE LA CRÉATURE EST BEAUCOUP MOINS GROS !

OUI ! ET ILS N'ONT PAS DE GRANDS MACHINS COMME ÇA EN GUISE DE CORNES !

HUM !

VOUS ÊTES NOS SEULS *EXPERTS* ! TOUT VA DÉPENDRE DE VOTRE *MÉMOIRE* !

29


DANS LES HEURES QUI SUIVENT...
QU'EST-CE QUE VOUS EN DITES, Mr CANNON?
ET LA TÊTE, Mr CANNON? EST-CE QU'IL Y A DES ANTENNES, OUI OU NON?
TAISEZ-VOUS, BON SANG! LAISSEZ-MOI RÉFLÉCHIR!
PAS MAL, TEDDY! DEMANDEZ À CANNON POUR LES COULEURS!
QUELLE EST LA COULEUR DES YEUX? CANNON DOIT BIEN LE SAVOIR!
30

ENFIN...

JE CROIS QUE C'EST ÇA!

PRESQUE UNE PHOTO, MAJOR. VOS GARS ONT FAIT DU BON TRAVAIL!

HUM... OUAIS!

TRÈS BIEN, MESSIEURS! NOUS ALLONS DONC PASSER À LA PHASE D'*EXÉCUTION*!

CLIC

31



À L'AUBE, UNE ESCADRILLE D'AVIONS GÉANTS DÉCOLLE SECRÈTEMENT...

VRROOOOMM!

ROARR






QUATRE COMPAGNIES DE PARACHUTISTES... CONTRE UNE ARMÉE D'EXTRA-TERRESTRES!
NOTRE OBSERVATEUR À HAUTE ALTITUDE SIGNALE QUE LEUR CAMION MÉDICAL QUITTE LA BASE ET VIENT PAR ICI! ILS ONT DONC REPÉRÉ NOTRE PARACHUTAGE!
NOUS ALLONS PLACER LE BARRAGE SUR LA ROUTE! MAIS N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS SOMMES EN MANOEUVRES!
MANOEUVRES, MON OEIL!
33


CEPENDANT...
VROOMM
UN BARRAGE MILITAIRE DEVANT, SERGENT!
SÛREMENT LES PARACHUTISTES SIGNALÉS PAR LES MAÎTRES!
TRÈS BIEN. NOUS COMMENCERONS PAR CEUX-LÀ!
HALTE, LES GARS! MANOEUVRES DE LA 8ÈME DIVISION AÉROPORTÉE! CONTRÔLE!
NOUS SOMMES AU COURANT. NOUS AVONS REÇU L'ORDRE DE PRENDRE CONTACT AVEC VOUS, D'URGENCE!
34


VOICI LA CIRCULAIRE DU SERVICE DE SANTÉ. VACCINATION IMMÉDIATE DE TOUT LE PERSON-NEL DES FORCES ARMÉES!
VOUS VOULEZ DIRE... NOUS AUSSI?


ÇA ME PARAÎT EN RÈGLE!
QUE VOS HOM-MES MONTENT À TOUR DE RÔLE DANS LE CAMION. CE SERA FAIT EN QUEL-QUES MINUTES!


ALLONS-Y LES GARÇONS! UNE PIQÛRE ANTI QUELQUE CHOSE DE PLUS!


TU VIENS, DUKE?
PAS NOUS, IDIOT!
35


MON CAPITAINE... CES DEUX TYPES... JE LES CONNAIS!
MOI AUSSI, DAMNATION!


TRiiii


PAS UN GESTE... LÂCHEZ VOS ARMES!
CET IDIOT AVAIT BIEN BESOIN DE SE MONTRER!
36


CE SONT LES DEUX QUI ONT ÉCHAPPÉ AUX MAÎTRES AVANT-HIER ! JE LES RECONNAIS !
CETTE FOIS, ILS VONT REJOINDRE NOTRE CAMP ! QU'ILS LE VEUILLENT OU NON !
DONNEZ-LEUR UN MAÎTRE COMME AUX AUTRES. UNE FOIS QU'ILS SERONT SOUS CONTRÔLE, NOUS SAURONS LA *VÉRITÉ* !
MAIS FAISONS VITE ! NOUS AVONS ENCORE À "VACCINER" TOUT UN RÉGIMENT DE PARACHUTISTES !
37


PEU APRÈS...
ROARRR
ROAAR
REMET-TEZ VOS CASQUES... NOUS POUVONS CROISER DES CIVILS !
INUTILE D'ÉVEILLER INUTI-LEMENT L'ATTENTION. TOUT CECI DOIT RESTER SECRET !
38

MIDI MOINS QUATRE À LA BASE D'I.C.B.M DE CROYDON, OHIO...

ILS ARRIVENT L'ARME À LA BRETELLE. LES MAÎTRES SERONT SATISFAITS !




POURTANT...
HALTE!


RESTEZ OÙ VOUS ÊTES! OÙ SONT L'OFFICIER ET LES HOMMES DU SERVICE MÉDICAL QUI OCCUPAIENT LE CAMION?


IL Y A EU UN BREF ENGAGEMENT ET TOUS ONT ÉTÉ TUÉS OU BLESSÉS, MON GÉNÉRAL. MAIS NOUS ÉTIONS DÉJÀ QUARANTE SOUS LE CONTRÔLE DES MAÎTRES ET NOUS AVONS PU TERMINER L'OPÉRATION.


D'AILLEURS, SI VOUS AVEZ DES DOUTES... REGARDEZ!
40


HUM... QU'IMPORTE LA VIE DE QUELQUES HUMAINS. CE QUI COMPTE C'EST LE PLAN DES MAÎTRES!


PASSEZ LE PORTAIL TÊTE NUE, MAINS LEVÉES... EN FILE INDIENNE!
À VOS ORDRES!




BIENTÔT...
VOUS POUVEZ MAINTENANT BAISSER LES BRAS. NOUS APPARTENONS TOUS AUX MAÎTRES, ET SUR CETTE PLANÈTE RÈGNERA BIENTÔT UN ORDRE NOUVEAU!
41

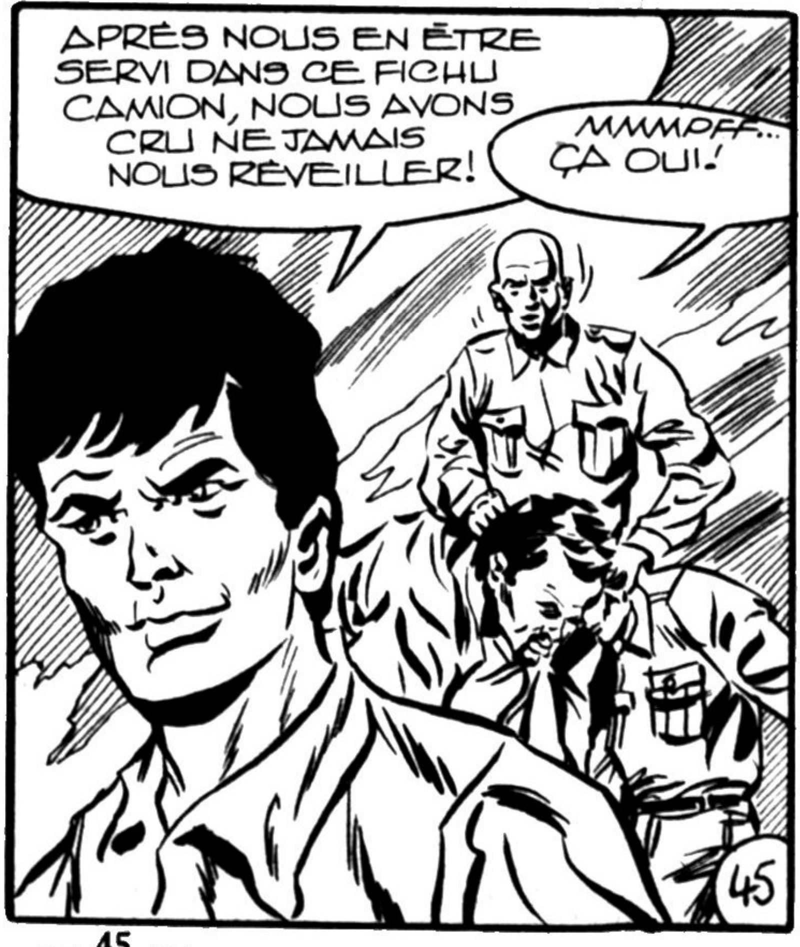

NOUS SOMMES HEUREUX D'ÊTRE DES VÔTRES...
NOUS TENONS À FÊTER L'ÉVÈNEMENT...
BLAMM
BLAM
...À NOTRE FAÇON!
42


BLAM BLAM
TIENS! ÇA IRA PLUS VITE!
THOK
SI CES IMBÉCILES AVAIENT AU MOINS L'IDÉE DE RETENIR LEUR RESPIRATION!
JE DOIS EN FRAPPER UN, MAÎTRE, MÊME S'IL PORTE UN HÔTE AUSSI SACRÉ QUE VOUS!
THUNK
IL FAUT ABSOLUMENT SAVOIR!
UGH!
43


D'ABORD... SON MASQUE!
BLAM
ET MAINTE-NANT...
UNE IMITATION! ILS NOUS ONT BERNÉS AVEC UN MOULAGE EN PLASTI-QUE!
BLAM
BLAM
44

CEPENDANT...
AU RAPPORT, LIEUTENANT!
PRATIQUEMENT TOUS HORS DE COMBAT, MAJOR!
AVEC LES GAZ QU'ILS ONT RESPIRÉS ILS DEVRAIENT TOUS DORMIR DURANT DEUX BONNES HEURES!






À CET INSTANT...
FLAP!
FLAP!
FLAP!
SCHTAK
ATTENTION! ILS NE DOIVENT PAS FUIR!
EXERCICE DE TIR, LES GARS! VISEZ JUSTE!
CRASH
ACK ACK
RATATA
46


TOUTE LA BASE EST DE NOUVEAU ENTRE NOS MAINS, MONSIEUR!
IL NE RESTE QUE QUELQUES DÉTAILS DE *NETTOYAGE*!
CRASH!


À CAUSE DE CET IDIOT, NOUS AVONS BIEN FAILLI MANQUER LE COUP DU CAMION!
HEUREUSEMENT QUE NOUS AVIONS LES POCHES BOURRÉES DE *GRENADES À GAZ ANESTHÉSIANT*!


POURTANT...
IL NE RESTE QUE MOI, MAÎTRE! ALORS QUE NOUS AL-LIONS *ÉCRASER L'AMÉRIQUE*!
47


APRÈS L'AMÉRIQUE, C'ÉTAIT LE TOUR DE LA PLANÈTE ! TOUT CECI RÉDUIT À NÉANT !
POURTANT, UN SEUL DE CES ENGINS PEUT PULVÉRISER WASHINGTON !
ET WASHINGTON DÉTRUITE.. QUE VAUT UN CORPS SANS TÊTE ?
48

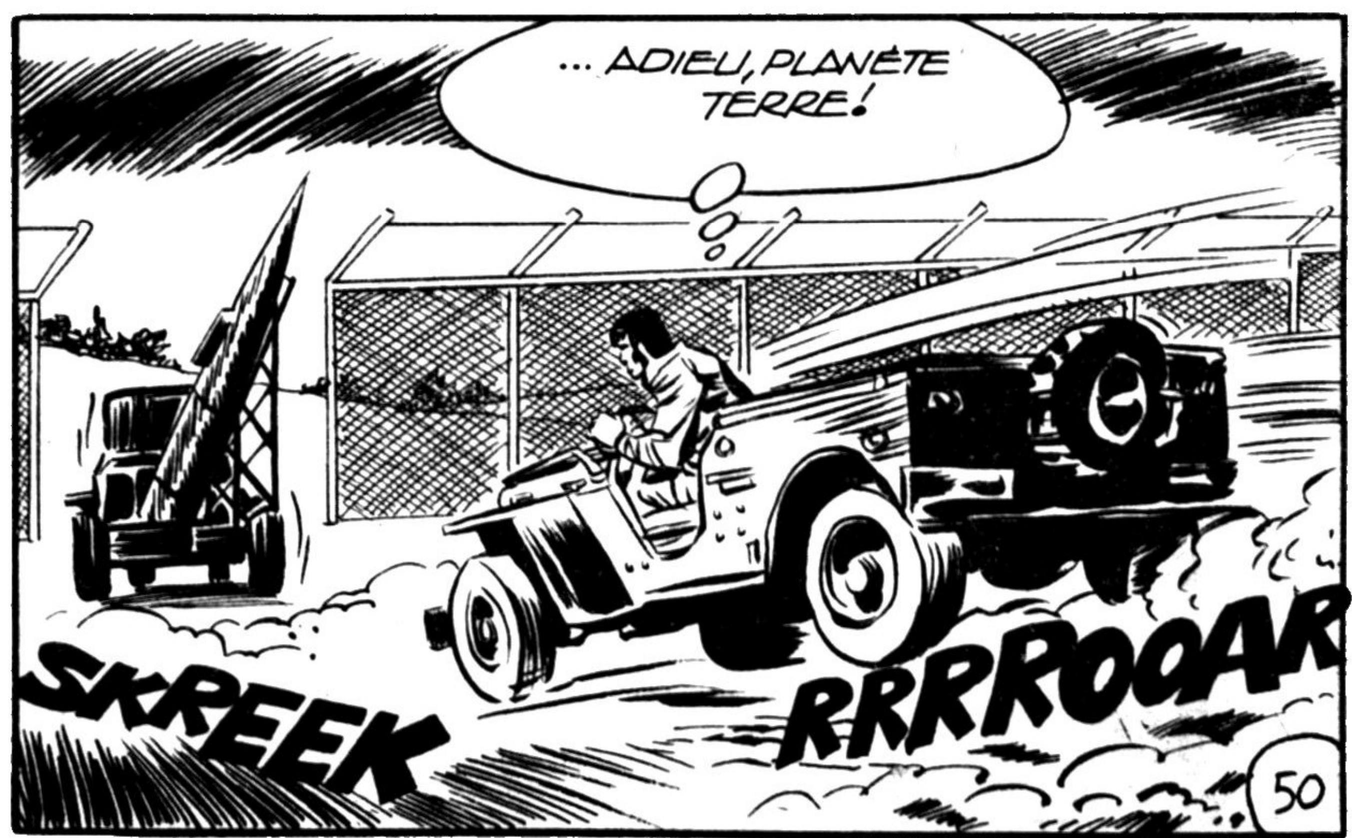

SI JE PEUX PRENDRE QUATRE MINUTES D'AVANCE...
VROOM


QUATRE MINUTES, MAÎTRE... CELLES QUI SONT NÉCESSAIRES...
ROARR!

... POUR LA MISE À FEU!
ROARRRR!
ATTENTION!
49


LARRY A TOUT DE SUITE COMPRIS...
S'IL RÉUSSIT À LANCER CE MISSILE BALIS-TIQUE...


NOUS PENSIONS LES AVOIR TOUS DÉTRUITS, MAIS IL EN RESTAIT UN!
VROOMM


... ADIEU, PLANÈTE TERRE!
SKREEK
RRRROOAR
50


CES HÉLICOPTÈRES?
TOUS LES PILOTES DE LA BASE SONT EN-DORMIS PAR VOS GRENADES, MON LIEUTENANT!
ET JE DOUTE QUE LES COPAINS D'UNE AUTRE BASE PUISSENT L'INTERCEPTER EN SI PEU DE TEMPS!
PRENEZ TOUTES LES VOITURES DISPONIBLES. IL FAUT LE DÉTRUIRE AVANT QU'IL QUITTE LE SOL!
51


CEPENDANT...
JE GAGNE DU TERRAIN, MAIS PAS ASSEZ VITE!
ROARR
VROOOMM
ET POURTANT, IL FAUT LE REJOINDRE!
SKREEEK!
ROARR!
52


UN ENDROIT PLAT! C'EST TOUT CE QU'IL ME FAUT!
SKREEK!
CLIC!
QUATRE MINUTES, MAÎTRE! LE TEMPS DE METTRE L'ENGIN EN ACTION!
CLICK!
CLICK!
APRÈS CELA... BANG!
53

DAMNATION !

ROOAAR

AVEC UN "POSSÉDÉ", PAS QUESTION DE DISCUTER !

54


OUCH! MANQUÉ!
WHAM
TU NE M'EMPÊCHERAS PAS DE...
... GAGNER QUAND MÊME!
55


D'UN EFFORT DÉSESPÉRÉ ...
UNHH!!
WHACK!
CRASH!
SNAP
AAAGH!!!
56


SKREEK!
BON SANG, LARRY... VOUS ÊTES ARRIVÉ À TEMPS!


LE GÉNÉRAL CAWLEY RECEVRA LA MÉDAILLE DU CONGRÈS À TITRE POSTHUME!


APRÈS TOUT, MÊME AVEC CETTE SALOPERIE SUR LE CRÂNE, IL EST MORT POUR SON PAYS!


SI LE GOUVERNEMENT N'AGIT PAS TRÈS VITE, DERRICK, C'EST *TOUTE L'AMÉRIQUE* QU'IL LUI FAUDRA DÉCORER À TITRE POSTHUME!
57

LE PRÉSIDENT EST DÉJÀ INFORMÉ. CE SOIR, IL DÉCRÈTERA L'ÉTAT D'URGENCE !

NE VOUS Y TROMPEZ PAS LARRY... NOUS SOMMES DÉJÀ EN GUERRE !

DÉJÀ EN GUERRE, OUI, MAIS N'EST-CE PAS TROP TARD ? LA BASE DE CROYDON RECONQUISE, COMBIEN D'AUTRES UNITÉS, COMBIEN D'AVIONS, COMBIEN DE NAVIRES SONT DÉJÀ CONTRÔLÉS !?

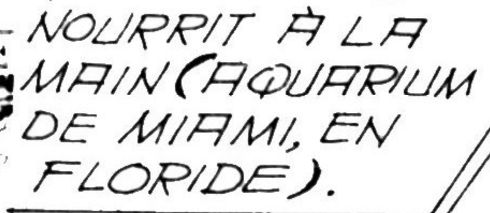
PROCHAIN ÉPISODE :
LA GUERRE TOTALE ! 58

incroyable mais VRAI



DANS LA TRIBU INDIENNE BHIL, LE MARI ET LA FEMME NE PEUVENT S'EMBRASSER QU'UNE **SEULE FOIS** DANS TOUTE LEUR VIE.
LE JOUR DE LEUR MARIAGE, ILS MÂCHENT LES DEUX BOUTS D'UNE MÊME FEUILLE, JUSQU'À CE QUE LEURS LÈVRES SE TOUCHENT

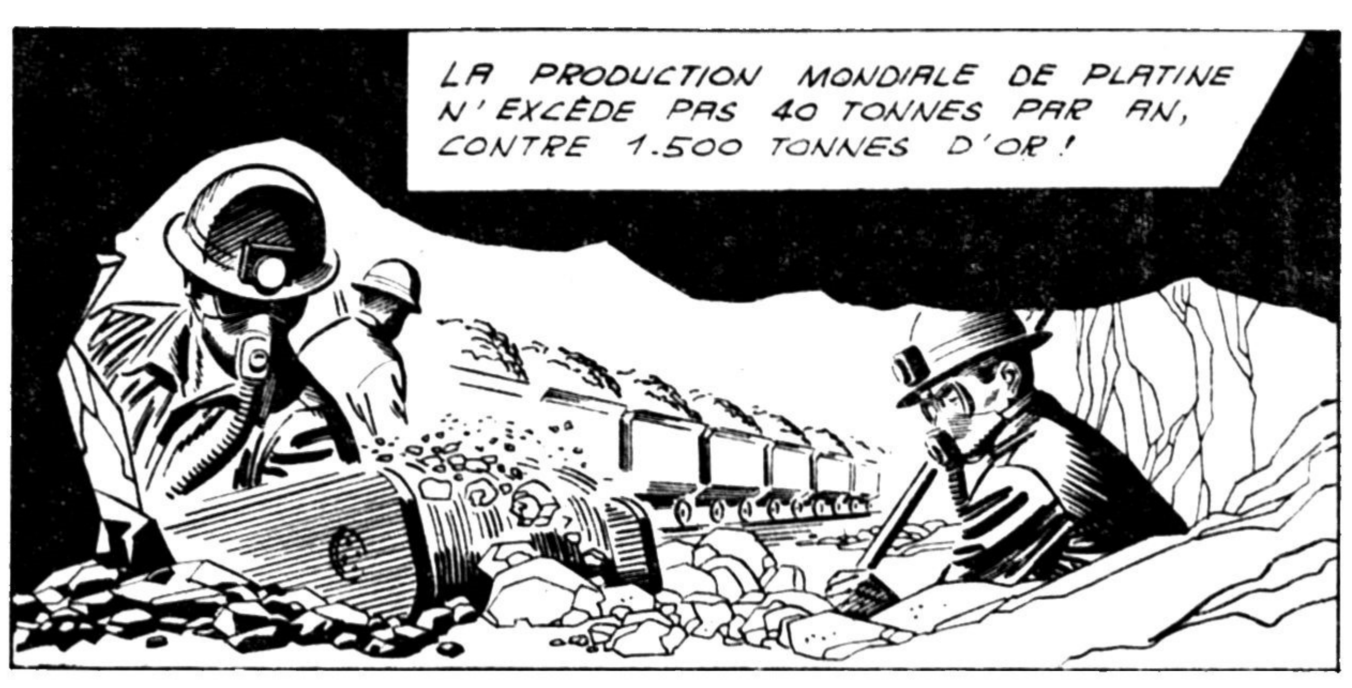
CE POISSON-SCIE, LONG DE 4 M, NE MANGE QUE SI ON LE NOURRIT À LA MAIN (AQUARIUM DE MIAMI, EN FLORIDE).

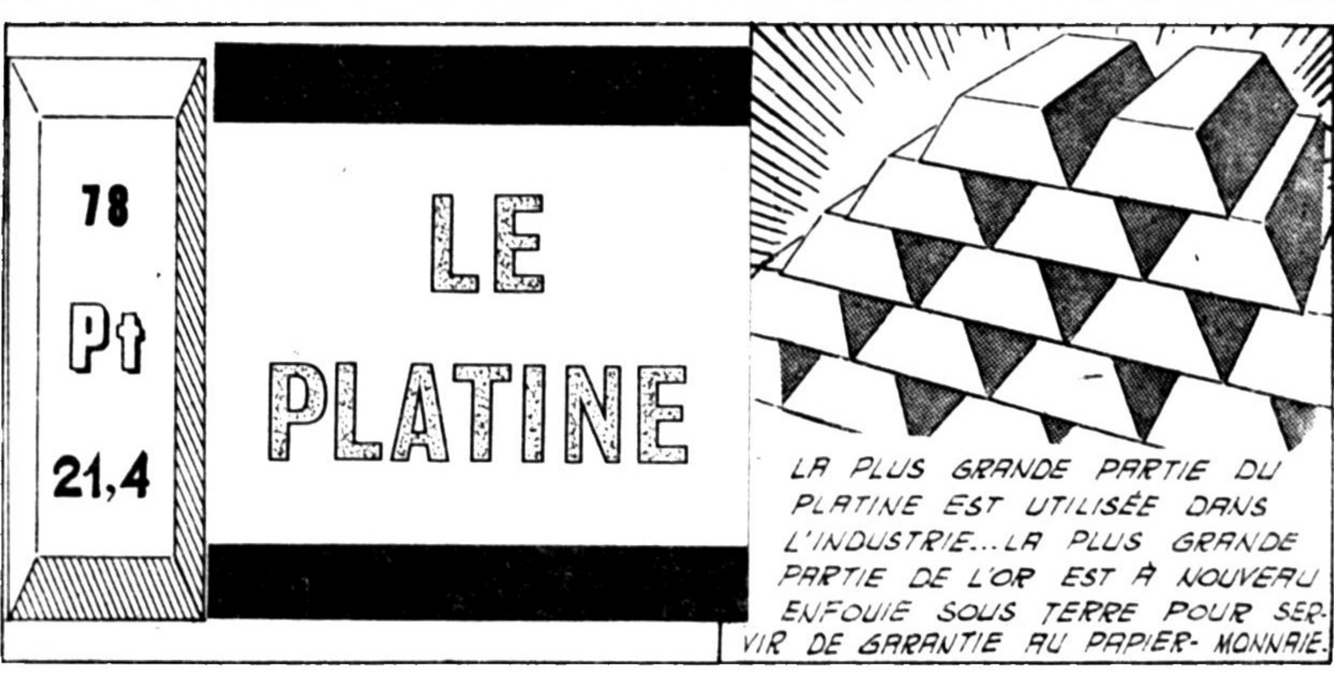


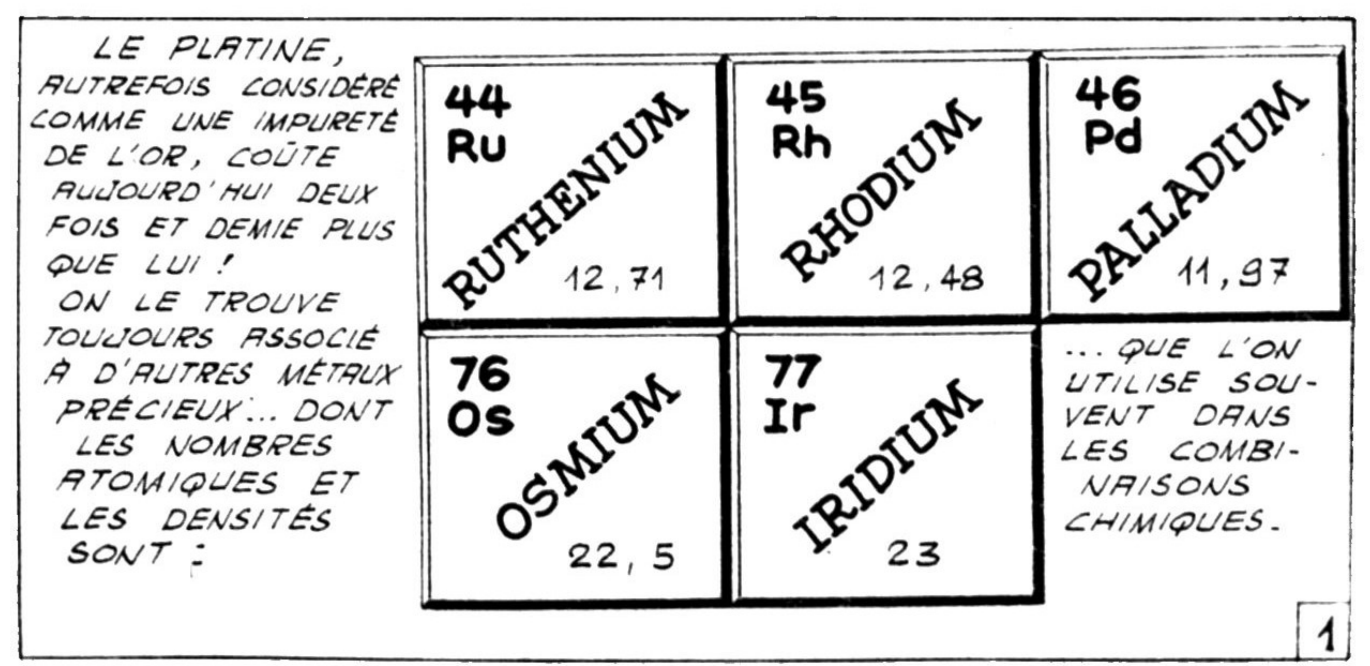


CLAPIER OU PALAIS ROYAL **?**

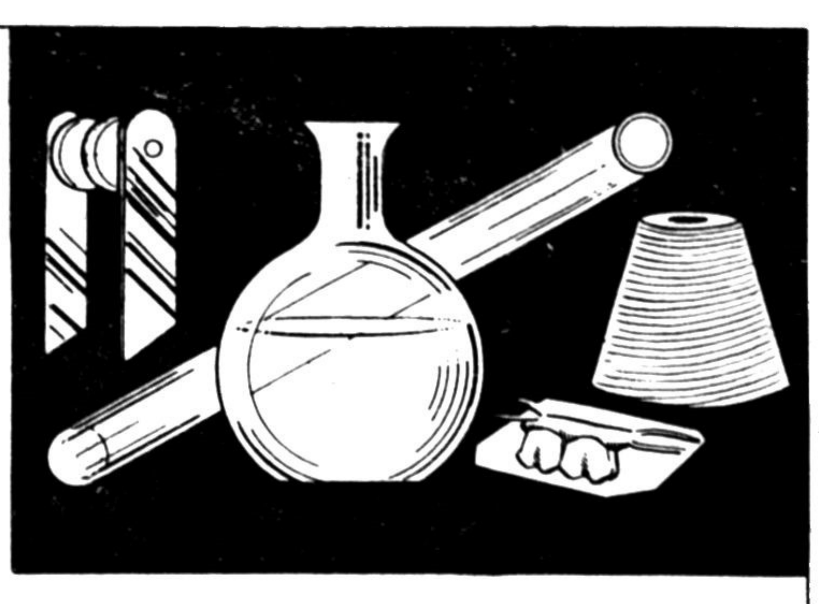
LE ROI **STANISLAS II**, DE POLOGNE, QUI AVAIT FAIT CONSTRUIRE LE **PALAIS LAZIENKI**, (PRÈS DE VARSOVIE, FIT REFAIRE LE MÊME PALAIS À PLUSIEURS KILOMÈTRES DE LÀ. LE MONARQUE CHOISIT CELUI QU'IL PRÉFÉRAIT POUR EN FAIRE SON PALAIS ROYAL. L'AUTRE DEVINT UN CLAPIER À LAPINS.


LA PRODUCTION MONDIALE DE PLATINE N'EXCÈDE PAS 40 TONNES PAR AN, CONTRE 1.500 TONNES D'OR !


78
Pt
21,4
LE PLATINE
LA PLUS GRANDE PARTIE DU PLATINE EST UTILISÉE DANS L'INDUSTRIE... LA PLUS GRANDE PARTIE DE L'OR EST À NOUVEAU ENFOUIE SOUS TERRE POUR SERVIR DE GARANTIE AU PAPIER-MONNAIE.


LE PLATINE, AUTREFOIS CONSIDÉRÉ COMME UNE IMPURETÉ DE L'OR, COÛTE AUJOURD'HUI DEUX FOIS ET DEMIE PLUS QUE LUI ! ON LE TROUVE TOUJOURS ASSOCIÉ À D'AUTRES MÉTAUX PRÉCIEUX... DONT LES NOMBRES ATOMIQUES ET LES DENSITÉS SONT :
44 Ru RUTHENIUM 12,71
45 Rh RHODIUM 12,48
46 Pd PALLADIUM 11,97
76 Os OSMIUM 22,5
77 Ir IRIDIUM 23
... QUE L'ON UTILISE SOUVENT DANS LES COMBINAISONS CHIMIQUES.
1

L' INDUSTRIE UTILISE 90% DE LA PRODUCTION ANNUELLE DU PLATINE DANS LES CONTACTS ÉLECTRIQUES, POUR LA FABRICATION DES CREUSETS OÙ SE FONT LES CATALYSES ET D'APPAREILS DE PRÉCISION, DU GAZ À HAUT INDICE D'OCTANE, DES FIBRES PLASTIQUES ET DES BRIDGES DENTAIRES.



LE PLATINE EST À PEU PRÈS INDESTRUCTIBLE AUSSI EST-IL ACTUELLEMENT RÉCUPÉRÉ POUR ÊTRE RÉEMPLOYÉ.

MAIS IL NOUS FAUDRA AUGMENTER SA PRODUCTION LE JOUR OÙ LES VÉHICULES SPATIAUX UTILISANT LE PLATINE, EMPORTERONT CELUI-CI "HORS DE CE MONDE" !

2

OTTO DE VITTENBURG

NOUVELLE
DE
CLAUDE J. LEGRAND

L'APPAREIL perdait de l'altitude beaucoup trop vite. Le pilote s'en rendait compte et faisait de son mieux pour freiner la descente, conscient du sifflement de l'air contre la coque de métal terne, constellée de cicatrices multiples provoquées par les impacts incessants d'innombrables météorites. Trois unités de temps galactique plus tôt, il s'était matérialisé dans l'espace à trois dimensions de ce système perdu aux confins de la galaxie. Après la grisaille ténue et immobile de l'hyper-espace, l'éblouissement brutal du soleil trop proche, beaucoup trop proche, avait presque étourdi le pilote. Son robot de navigation lui avait immédiatement indiqué sa position et les orbites des neuf planètes du système. Seule la troisième avait une chance de lui fournir les éléments indispensables à une réparation de fortune.

Maintenant, l'engin survolait de vastes étendues boisées, rasant dangereusement la cime des arbres les plus hauts. A la dernière seconde, le pilote vit la clairière et fit calmement les manœuvres nécessaires.

En bas, le chien leva la tête et s'abrita instinctivement sous un buisson.

—o—o—

Ça ne venait pas. Non, ça ne venait décidément pas. Captain John ne pouvait pas échapper à l'embuscade tendue par les Comanches s'il n'était pas prévenu d'une façon quelconque. J'avais le choix entre Conchita, la jolie servante du saloon qui n'était pas indifférente aux yeux bleus de l'ex-officier sudiste, et Slim Carrey, le sang-mêlé qui lui devait la vie. Mais tous deux étaient à plusieurs milles de Captain John. Conchita était prisonnière des voleurs de bétail et Slim avait une jambe de bois. Mon hé-

ros était fichtrement mal parti et je cherchais en vain depuis la veille une façon vraisemblable de lui faire sauver sa peau car je ne tenais pas du tout à laisser mourir bêtement un personnage qui me rapporte en moyenne cinq mille dollars par an.

Cela fait déjà pas mal d'années que je nourris à peu près correctement une épouse, deux enfants, un berger allemand et un chat noir en écrivant des histoires de Western. Nous avons quitté la grande ville pour nous installer dans le Maine qui offre l'avantage d'une vie tranquille et un peu moins chère qu'à New-York. Les gosses s'y portent magnifiquement et je ne retourne à la civilisation que deux ou trois fois par an pour discuter mes contrats avec mon éditeur ce qui nous convient parfaitement, à lui comme à moi. Bien sûr, Jo-Ann fait parfois la grimace parce qu'il lui faut conduire trois heures notre vieillle Ford pour s'acheter une robe présentable, mais le bonheur de ne plus avoir à participer aux activités des innombrables clubs de femmes qui sont la plaie de la vie américaine compense largement cet inconvénient. Et puis nous avons une jolie maison pour un loyer modique, un service de bus scolaire prend Rick tous les matins et Kathryn ne va pas encore en classe. Nous coulons des jours heureux.

Il n'empêche que si je ne fais pas quelque chose, Captain John va se faire massacrer par ces maudits Comanches.

—o—o—

Le pilote avait ouvert le sas et demeurait immobile, tous ses sens tendus vers une perception maximale de la vie qui l'entourait. Une multitude de créatures bruissantes, courant, luttant, se dévorant mutuellement, mais aucune trace de pensée intelligente. C'était à la fois un mal et un bien. Un mal parce qu'il n'obtiendrait aucune aide digne de ce nom, un bien car l'expérience de centaines de mondes différents lui avait appris que les races évoluées sont rarement hospitalières.

Il avait fait un inventaire rapide des avaries survenues dans l'hyper-espace et des éléments indispensables pour y porter remède. Le problème n'était pas insoluble. Cette planète était riche en minéraux qui lui fourniraient les métaux de base dont il allait avoir besoin. Mais leur extraction et leur traitement risquaient de prendre un temps considérable. Son vaisseau était équipé pour transmuter pratiquement n'importe quoi mais il lui faudrait au moins UN bloc de métal à peu près pur.



En bas, le chien leva la tête et s'abrita instinctivement sous un buisson.

Soudain, il tressaillit intérieurement. Quelque chose approchait, une créature velue et quadrupède, au cerveau nettement plus agile et développé que ceux des insectes et des petits rongeurs qui l'avaient d'abord entouré. D'une adroite pression mentale dont le chien n'eut même pas conscience, le pilote obtint des images mémorielles parfaitement nettes : un édifice solide et spacieux, comportant de nombreuses cellules collectives ou individuelles... une autre créature au pelage très sombre et se déplaçant aussi sur quatre pattes... plusieurs bipèdes appartenant visiblement à une race supérieure et auxquels le chien se référait par le concept de « maîtres »... et surtout...

Le pilote laissa involontairement échapper un gargouillis joyeux. Un objet jouait un rôle important dans l'existence de ceux qu'il appelait ses « maîtres ». Une machine massive, pourvue d'un moyen de traction extrêmement primitif, signe d'une technologie rudimentaire, mais une machine providentielle dans l'optique du pilote parce que faite presque entièrement de METAL USINE

Diffusant sans interruption des ondes mentales rassurantes, il persuada la créature velue d'approcher de plus en plus près. Il lui permit de flairer longuement son vaisseau jusqu'à dissipation complète de toute inquiétude, puis il se mit au travail.

Le chien se coucha paresseusement à quelques mètres du sas d'ouverture puis il s'endormit paisiblement tandis que le pilote, avec une patience infinie, commençait à modifier imperceptiblement son cerveau animal pour lui permettre de faire ce qui devait être fait.

—o—o—

— Ah, te voilà tout de même toi ? Un chien de garde est censé garder la maison ! Où as-tu encore vagabondé, imitation de loup ?

— C'est moi qui lui donne à manger !

— Non, c'est moi !

— Non, c'est mon tour !

Cette dispute rituelle fait partie du cérémonial qui se reproduit deux fois par jour à l'heure de la pâtée du chien. Les gosses se chamaillent tout autour de la cuisine. Jo-Ann coupe la viande crue en petits cubes faciles à avaler et Otto de Wittenburg, les deux pattes de devant posées sur l'évier, tente de voler quelques acomptes à titre d'apéritif.

Le chenil qui nous a vendu Otto nous a remis un pédigrée de plusieurs pages dont nous mettons parfois en doute l'authenticité. A en croire ce document, un ancêtre d'Otto aurait probablement participé à la troisième croisade aux côtés de Frédéric Barberousse. Au fond, tant pis si nous nous sommes fait rouler. Nous aimons Otto parce qu'il nous adore, qu'il a une façon très tendre de poser sa tête sur nos genoux quand il désire quelque chose et qu'il se ferait tuer sur place plutôt que de laisser un rôdeur approcher à moins de dix mètres de Kathryn.

Après diner, en desservant la table, Jo-Ann me demanda où en était Captain John. Je commençai à lui exposer mes difficultés car ma femme est mon premier et mon meilleur public. Les enfants étaient dans leur chambre respective et c'était le seul moment de la journée où nous avions une chance de pouvoir parler tranquillement de mon travail. Au moment où Jo-Ann me suggérait de faire attaquer les Comanches par une tribu voisine, un museau froid se posa tout contre mon cou. Je bondis

OTTO DE VITTENBURG

— Qui a encore laissé rentrer le chien ? J'ai déjà dit cent fois qu'après dîner, je ne voulais plus le voir dans la maison !

Du premier étage, deux voix répondirent avec un ensemble parfait.

— C'EST PAS MOI !

Je pris Otto par la peau du cou, et sans égards pour ses comédies de chien malheureux, je le mis sur la terrasse. Après quoi, je revins à Jo-Ann et à mon embuscade. Dans les minutes qui suivirent, je perçus vaguement le pas de ma fille qui descendait à la cuisine boire un dernier verre de lait. Une minute plus tard, Otto entrait dans le living-room, se faisant aussi petit que possible.

En trois enjambées je fus dans l'escalier et je saisis la jeune personne par le bas de sa longue chemise de nuit.

— Qu'est-ce que c'est que cette invention de faire rentrer le chien quand je l'ai défendu ?

— Mais papa, je t'assure... je ne suis même pas allée dans l'entrée !

Kathryn est menteuse comme seules les filles savent l'être, avec cette assurance tranquille et ce regard limpide que n'auront jamais les garçons après avoir fait une sottise. Mais avec moi, ça ne prend plus depuis un certain temps.

Tandis que, nos comptes réglés, elle remontait en piaillant, je remis une fois encore le chien dehors et je donnai un tour de clé à la porte d'entrée. Je retournai dans le salon quand je l'entendis se gratter derrière moi. Je fis un nouveau demi-tour et je restai bouche bée, à le regarder stupidement. Il était sur le paillasson intérieur, me regardant de ses bons yeux humides, ses longues oreilles pointues dressées dans ma direction.

Me forçant au calme, j'allai secouer la poignée de la porte qui résista normalement à mes efforts, puis je fis l'inspection des fenêtres du rez-de-chaussée qui étaient toutes hermétiquement closes.

Pensif, je revins au living-room et j'écoutai distraitement Jo-Ann développer l'idée de la tribu rivale.



Diffusant des ondes mentales rassurantes, il persuada la créature velue d'approcher de plus en plus près.

Chaque jour, la bête velue revenait au vaisseau et le pilote poursuivait son travail mental sur son cerveau. A chaque visite, elle lui apportait un nouvel objet dans sa gueule. Malheureusement, aucun ne convenait. Trop petits, trop légers, parfois même pas métalliques ou, s'ils l'étaient, il s'agissait d'alliages trop complexes pour qu'il pût en dissocier les composants.

Le pilote avait senti dès le début que c'était la grosse machine qu'il lui faudrait, mais il ne pouvait aller la chercher lui-même et, même en lui donnant la formation mentale nécessaire, la morphologie de la créature lui interdisait irrémédiablement la conduite de ce que ses maîtres appelaient une « automobile ». Déjà, lui apprendre à se téléporter sur de courtes distances avait sans doute

été une erreur. Dans la grande bâtisse où vivaient les bipèdes les objets de métal n'étaient pas tenus sous clé. Simplement la créature n'avait pas l'intelligence nécessaire pour faire un choix et elle rapportait consciencieusement n'importe quoi. Il décida donc de procéder autrement.

—o—o—

Depuis trois jours j'avais terminé « Captain John et le défi comanche » et Jo-Ann avait profité de quelques courses en ville pour poster le manuscrit. Chaque fois que je terminais un bouquin, j'avais l'habitude de m'octroyer quelques jours de repos complet avant de m'attaquer au suivant. J'étais en train d'amarrer mes cannes à lancer sur le toit de la Ford quand Jo-Ann apparut à une fenêtre.

— Tu emmènes Otto ?

— Non ! Je préfère qu'il reste avec vous.

Jo-Ann haussa les épaules en riant. Elle n'est absolument pas peureuse.

— Parfait, amuse-toi bien et rentre avant la nuit !

Je mis le moteur en route et pris le chemin forestier qui conduit au lac. A cette saison, le saumon fraîchement pêché est incomparable.

C'est en passant à hauteur de Oak Bend que je perçus un frémissement sur le siège arrière. Je me retournai et ma gorge se serra. Otto était bel et bien sur la banquette.

J'avais évité de parler à Jo-Ann de cette façon qu'il avait d'apparaître brusquement là où il désirait se rendre. Je ne crois guère au surnaturel et, dans cette histoire, c'était plutôt ma santé mentale que je mettais en doute. Otto me regardait affectueusement comme s'il essayait de me dire de ne pas me fatiguer à le faire descendre, qu'il reviendrait de toute façon. Je stoppai tout de même.

Ce qui se passa ensuite me semble, aujourd'hui encore, tout à fait bizarre. Le chien me regardait et je ne pouvais détacher mes yeux des siens. Cela dura un long moment, puis je remis la voiture



Je me retournai et ma gorge se serra. Otto était bel et bien sur la banquette.

en route sans même en avoir conscience. Je dûs quitter le chemin forestier, mais je ne me souviens plus exactement à quel endroit. Au bout d'une vingtaine de minutes passées à rouler lentement entre les pins, je stoppai dans une clairière et notai vaguement que la cime de certains arbres avait été brisée depuis peu comme par un tir d'artillerie ajusté trop bas.

Ensuite, je m'endormis...

—o—o—

Le pilote prit dans la voiture ce dont il avait besoin et il ne put éviter de détériorer quelque peu le mécanisme. Il se sentait terriblement honteux de léser ainsi les gens de cette planète qui lui inspiraient de la sympathie, mais il n'avait pas le choix. Une fois ses réparations terminées et pour calmer sa conscience, il choisit une pièce au hasard. Il la soumit au traitement de transmu-

tation en se basant sur ce qu'il avait appris du cerveau du bipède endormi. Après quoi, il adressa une caresse mentale affectueuse à la créature velue couchée auprès de son « maître », puis il décolla de nouveau vers sa lointaine destination.



Quand je m'éveillai, la nuit était presque tombée et je me dis que Jo-Ann ferait certainement sa tête des mauvais jours d'autant que je ne rapportais pas l'ombre d'un poisson. Pour comble, la Ford refusa obstinément de démarrer.

Je rentrai à pied en pestant rageusement avec Otto sur mes talons, visiblement ravi de cette promenade inespérée.

Le lendemain, Mike O'Bryan accepta d'aller dépanner ma voiture dans la montagne avec son camion tout-terrain.

Quand je passai reprendre la Ford à son garage, il semblait perplexe :

— Qu'est-ce qui vous a pris d'enlever deux bielles, trois soupapes et l'induit de la magnéto ?

Je devais avoir l'air passablement ahuri car il n'insista pas. Il ajouta pourtant :

— Entre nous, Mr Jennings, vous devez être un peu cinglé de laisser un truc pareil dans votre bagnole. Si mon beau-frère, qui est bijoutier, ne me l'avait pas juré, je n'aurais pas cru que c'était de l'or !

Il me mit dans les mains mon extincteur d'or massif et retourna vers son établi en haussant les épaules. Je savais très bien que, l'avant-veille, mon vieil extincteur tout rouillé avait été fait de tôle ordinaire.

Je rentrai à la maison et ne dis rien à Jo-Ann. Je décidai de vendre l'extincteur lors de mon prochain voyage à New York et d'expliquer cet afflux d'argent par une réédition d'un de mes vieux bouquins.

Otto de Wittenburg passe encore parfois à travers les murs, mais cela devient de plus en plus rare. Nous avons donc recommencé à le faire dormir dans sa niche.

Après tout, c'est un endroit normal pour un chien de garde.

Et il faut bien qu'il y ait, dans la vie, quelque chose de NORMAL.

FIN

Jeff SULLIVAN



...L'UNIVERS D'À CÔTÉ!!!

scénario de c.j.legrand

1° épisode






QU'EST-CE QUI ME POUSSE À NE PAS MANQUER UN SEUL FILM DE GUERRE ?


LA CHUTE DE BERLIN... HIROSHIMA... TOUT CELA EST VIEUX DE *TRENTE ANS* !

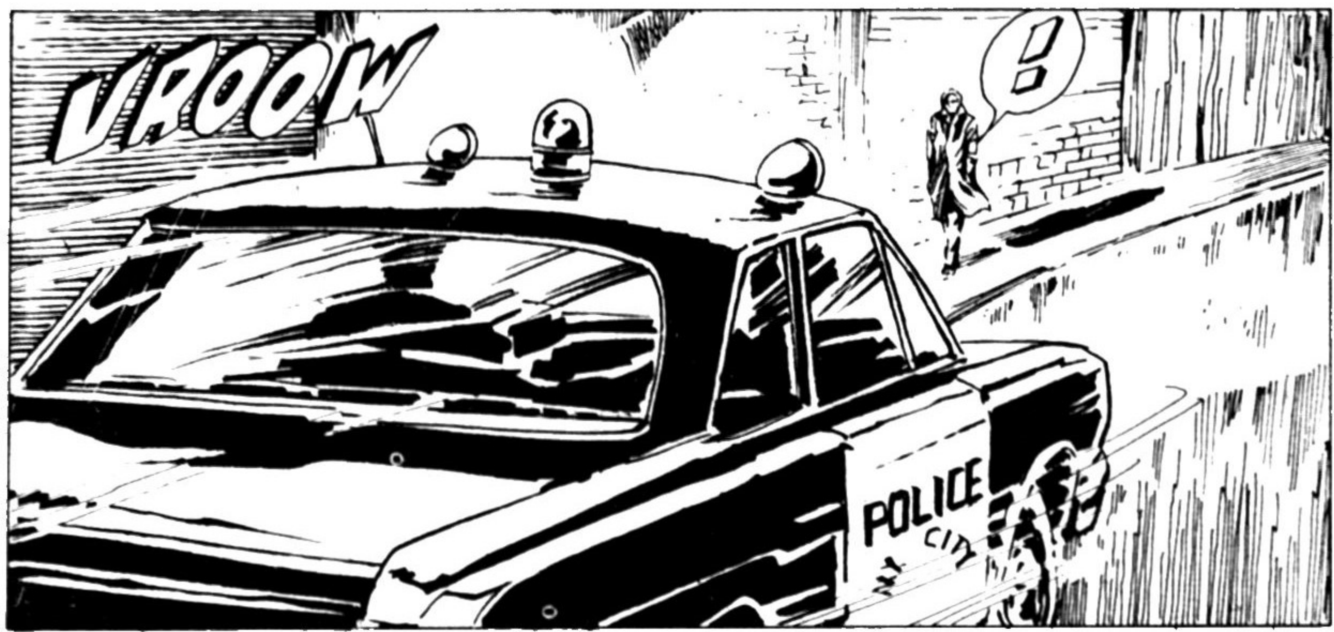

POUR MOI, LA CHINE N'EST PAS ENCORE UN *PÉRIL* !
QUANT AU VIET-NAM, JE NE ME SENS PAS *CONCERNÉ* !
US ARMY
UNCLE SAM WANTS YOU
PEACE
GIVE PEACE A CHANGE
PEACE NOW


TANDIS QUE *TOJO, HITLER... LES FASCISTES...*


TRENTE ANS APRÈS, CEUX-LÀ ME FONT ENCORE *PEUR* !
2


POURTANT...
HÉ, CHUCK! TU AS VU CETTE BAGNOLE TOUS FEUX ÉTEINTS?
ILS ONT L'AIR DE SUIVRE CE TYPE. ALLONS VOIR ÇA DE PRÈS.


CLIK!
SEARCH LIGHT


VROOW
!
POLICE


WRUAR
SKREEKK
!?
3



IL VA FILER! FONCE, PETIT!
O.K!
ROAW-WARR
POLICE
N.Y. CITY
ICI VOITURE 9! ICI VOITURE 9! J'APPELLE Q.G...
À VOUS, VOITURE 9! PARLEZ!
...CHEVROLET NOIRE NON IDENTIFIÉE EN FUITE PAR LEXINGTON AVENUE...
VROAR
WROOOOW
4

BIEN COMPRIS, VOITURE 9. INTERCEPTION PRÉVUE À LA HAUTEUR DE... **NOM D'UN CHIEN,** ILS VONT...

VROOW

CRASH

AGGGHHH!!!

CLANG

5


À NOUS DE JOUER, JIM !
VROP
VROOM
VROOM
POLICE
CETTE CRAPULE NE VA PAS S'EN TIRER COMME ÇA !
BANG
BANG
VRAOOOW
CRASH
KLING
6

QUELQUES MINUTES DE FOLLE POURSUITE SUR LES TALONS DU FUGITIF...

HÉ!! ATTENTION LES GARS!






CEPENDANT, AU MÊME INSTANT...
RIIING
RIIING


ICI Mc BRIDE! J'ÉCOUTE!
NOUS AVONS EU UN COUP DUR, MONSIEUR, ON A FAILLI SE FAIRE COINCER PAR LES FLICS EN SUIVANT LE SUJET X-17!


BANDE DE CRÉTINS! AVEZ-VOUS ÉTÉ IDENTIFIÉS?
NON MONSIEUR. LA BAGNOLE EST SÉRIEUSEMENT AMOCHÉE, C'EST TOUT. NOUS AVONS PU NOUS PLANQUER DANS UN DÉPÔT DU SERVICE DE RECHERCHE DE L'ARMÉE!
U.S. ARMY
STATION CARS


HUMM... JE VOIS. LAISSEZ TOMBER LA FILATURE DE X.17. NOUS LE RETROUVERONS DEMAIN MATIN À SA BANQUE!
O.K., MONSIEUR. BONSOIR.
8





ET LE LENDEMAIN MATIN. AU SERVICE DES RECHERCHES SECRÈTES DE L'ARMÉE...

ALORS, Mc BRIDE ... QU'EST-CE QUI DIFFÉRENCIE LES SULLIVAN DES AUTRES ? C'EST POUR TROUVER LA RÉPONSE QUE LE CONTRIBUABLE NOUS PAIE !!!

MON GÉNÉRAL, SI VOUS CROYEZ QUE C'EST FACILE !

SLAM !!!

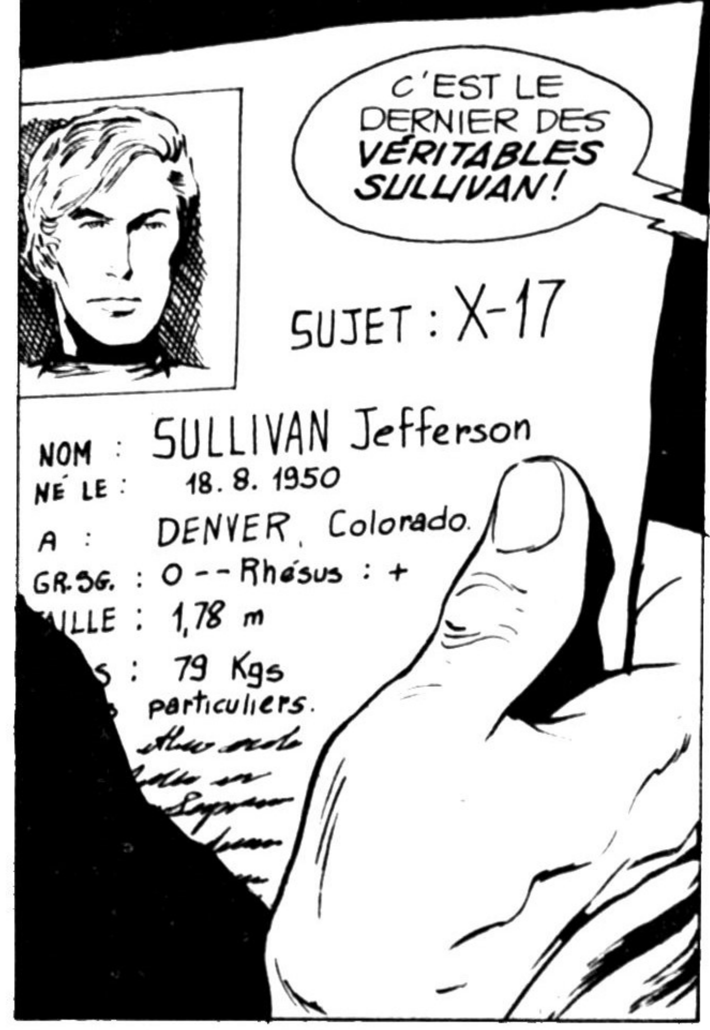
9


Mc BRIDE, SI VOUS N'OBTENEZ PAS DE RÉSULTATS, JE SERAI OBLIGÉ DE VOUS SUPRIMER VOS CRÉDITS!
NON, GÉNÉRAL. VOUS... VOUS NE POUVEZ PAS!

NOUS SOMMES AU SEUIL D'UNE DÉCOUVERTE IMMENSE! JE TRAVAILLE SUR LA THÉORIE DES UNIVERS PARALLÈLES DEPUIS DES ANNÉES! LES SULLIVAN REPRÉSENTENT UNE CHANCE UNIQUE!
UNE CHANCE UNIQUE? HA HA! REGARDEZ-LES, VOS SULLIVAN... UNE CHAMBRÉE ENTIÈRE DE MORTS-VIVANTS!
10


ÉCOUTEZ, MON GÉNÉRAL. IL NOUS RESTE ENCORE UN SULLIVAN DESCENDANT DE LA PETITE MAUREEN O'SULLIVAN. NOUS LE SURVEILLONS JOUR ET NUIT! IL EST NOTRE **DERNIER ESPOIR**!


C'EST UN INSIGNIFIANT PETIT CAISSIER DE BANQUE, RIEN NE LE DISTINGUE DE MILLIERS DE JEUNES AMÉRICAINS DE SA GÉNÉRATION SAUF UNE CHOSE!


C'EST LE DERNIER DES **VÉRITABLES SULLIVAN**!
SUJET : X-17
NOM : SULLIVAN Jefferson
NÉ LE : 18. 8. 1950
A : DENVER, Colorado.
GR.SG. : O -- Rhésus : +
ILLE : 1,78 m
S : 79 Kgs
particuliers.


ENTENDU Mc BRIDE, JE VOUS ACCORDE UN MOIS... MAIS **PAS UN JOUR DE PLUS**!
11


AU MÊME MOMENT...
QUE POUVAIT BIEN CHERCHER CETTE VOITURE DE POLICE, HIER SOIR?
J'AI D'ABORD CRU QUE C'ÉTAIT À MOI QU'ILS EN VOULAIENT, MAIS ILS SONT PARTIS À TOUTE VITESSE SANS MÊME S'OCCUPER DE MOI!
BANK
BIGRE DÉJA MOINS QUATRE! ET LE VIEUX BAILEY QUI N'AIME PAS LES RETARDATAIRES...
12


HELLO MARY? BIEN DORMI?
À TOUT À L'HEURE CHÉRI. LES GUICHETS VONT OUVRIR!


ALORS, MISTER SULLIVAN? ENCORE RÉVEILLÉ EN RETARD?
OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES, MORGAN. JE N'AI PAS DE COMPTES À VOUS RENDRE.


JE DÉTESTE CE TYPE. IL ME FAIT DES AVANCES ET SE CROIT TOUT PERMIS. DE PLUS IL EST JALOUX DE TOI!


IL A TOUTES LES EXCUSES, IL SUFFIT DE TE REGARDER...
ALLONS, JEFF...
CASHIER'S BOOTH
13

VOUS REMARQUEREZ MR SULLIVAN, QU'IL EST NEUF HEURES TRÈS **EXACTEMENT!**

EXCUSEZ-MOI, MR BAILEY.

CE VIEUX BOUC A UNE PENDULE DANS LE VENTRE!

CASHIER'S BOOTH

MÊME JOUR, EN FIN D'APRÈS-MIDI...

OUF! QUELLE JOURNÉE. VOUS POUVEZ PARTIR, SULLIVAN. J'ASSURERAI LA FERMETURE.

MERCI MONSIEUR. À DEMAIN...

14


MÊME JOUR, À 16 HEURES 55...
VUARR
BIEN SÛR, JE...
LE VIEUX BAILEY N'EST PAS UN MAUVAIS BOUGRE SOUS SES AIRS BOURRUS! TU ES PRÊTE?
SOUDAIN...
WAAAM
SOUS L'EFFET DE LA DÉCHARGE ÉLECTRIQUE, LA MATIÈRE SUBCELLULAIRE QUI CONSTITUE JEFF SULLIVAN SE DISSOCIE...
... POUR SE REFORMER AILLEURS.
AGGGGHHHH!!!
15


QU.. QU'EST-CE QUI M'EST ARRIVÉ?
JEFF! QU'EST-CE QUE TU AS? TU ES PÂLE COMME UN MORT!
JE.. JE NE SAIS PAS. JE NE SAIS PLUS!
VIENS. IL EST TEMPS DE PARTIR! ROCK MORGAN VA FAIRE SON INSPECTION DU SOIR ET IL NE FAUT PAS QU'IL NOUS TROUVE ICI!
ROCK MORGAN! QUELLE IMPORTANCE? CE VULGAIRE BALAYEUR N'A PAS À..
TAIS-TOI, JEFF! PAR PITIÉ... LE VOICI!
16

EH BIEN, MARY DAVIS ! QUE FAITES-VOUS DANS LE QUARTIER DES HOMMES !
JE... PARDONNEZ-MOI, MORGAN SHOHAN... JE M'EN VAIS !



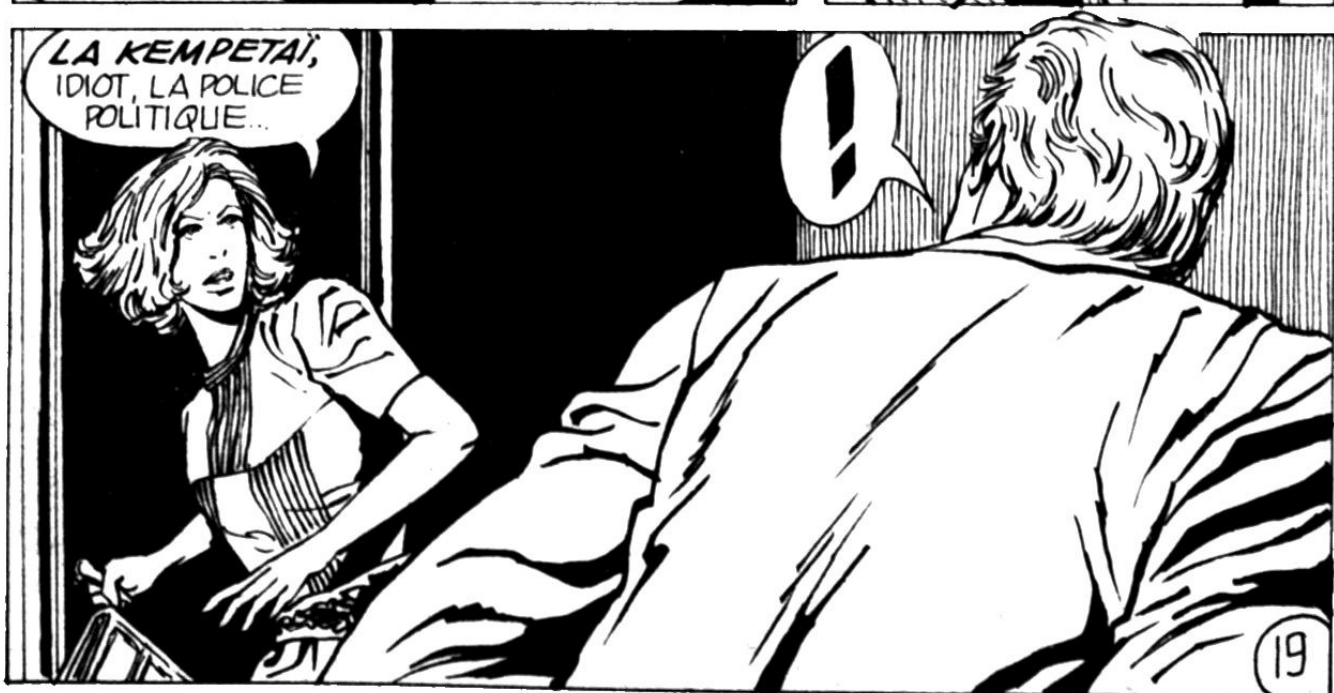



TOMPH
JEFF! OH .. JEFF QU'AS-TU FAIT!'
ANNUAL TELEPHONE
JE N'AI PAS PU SUPPORTER QUE CE GORILLE TE TOUCHE. JE... JE...
JE ME PLAINDRAI DE SA CONDUITE À MR BAILEY! IL LE FERA FLANQUER À LA PORTE!!!
VITE, JEFF! IL FAUT PARTIR D'ICI... TE CACHER!
ME CACHER? MAIS MARY, TU ES DEVENUE FOLLE!!!
18


NE SOIS PAS STUPIDE MARY. IL EST SEULEMENT K.O....
NE COMPRENDS-TU PAS QU'IL VA PRÉVENIR LA KEMPETAÏ?


IL T'A TOUJOURS DÉTESTÉ. ET TU LUI AS DONNÉ LE PRÉTEXTE DONT IL RÊVAIT. IL VA TE DÉNONCER AU BUREAU DE LA KEMPETAÏ!


AU BUREAU DE LA QUOI?


LA KEMPETAÏ, IDIOT, LA POLICE POLITIQUE...
!
19


C'EST LA POLICE DES TROUPES JAPONAISES D'OCCUPATION!!!
!?
JEFF SENT SA RAISON VACILLER. IL DÉCOUVRE BRUTALEMENT UN AUTRE UNIVERS... UNE VILLE DE NEW-YORK SANS RIEN DE COMMUN AVEC CELLE QU'IL A CONNUE!!!
20





INCLINE-TOI, JEFF, PAR PITIÉ...

BUTT FIELD

!

21


MACHINALEMENT, JEFF OBÉIT À L'INJONCTION DE SA FIANCÉE...
C'EST UN CAUCHEMAR. JE VAIS ME RÉVEILLER...!


PEU APRÈS...
OÙ... OÙ ALLONS-NOUS?
PRENDRE LE FERRY. TU SAIS BIEN QUE J'HABITE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA BAIE.
PAS DANS MON UNIVERS, MARY. PAS DANS LA RÉALITÉ!!!


SOUDAIN, UNE FOIS EN MER.
MARY! RE... REGARDE!


LES JAPONAIS L'ONT FAIT SAUTER DURANT LES PREMIÈRES SEMAINES DE L'OCCUPATION.
22


IL Y A PLUS DE VINGT-CINQ ANS QUE LA STATUE EST COMME ÇA, MON CHÉRI... TU L'AS TOUJOURS VUE AINSI...


CE SOIR-LÀ, DANS LE MINUSCULE APPARTEMENT OCCUPÉ PAR MARY DAVIS ET SA MÈRE...
VOILÀ, MAMAN. SI NOUS NE DONNONS PAS ASILE À JEFF, IL EST PERDU.
TU AS BIEN FAIT, MON ENFANT. TON FIANCÉ DORMIRA ICI CETTE NUIT !
DEMAIN, IL AURA PEUT-ÊTRE RETROUVÉ SA MÉMOIRE !
MAIS, PLUS TARD, ALORS QUE JEFF NE PARVIENT PAS À TROUVER LE SOMMEIL...
UNE PERTE DE MÉMOIRE N'EXPLIQUE PAS TOUT !
23


NEW-YORK EST REMPLI DE SOLDATS JAPONAIS MAIS JE N'Y AI PAS VU UN SEUL MILITAIRE AMÉRICAIN!


ILS SONT ICI EN OCCUPATION. MAIS LE JAPON N'A PAS GAGNÉ LA GUERRE. IL L'A PERDUE!!!


ET SI... ET SI C'ÉTAIT LE CONTRAIRE!


HISTOIRE CONTEMPORAINE 1918 - 1950
IL EXISTE UN MOYEN D'EN AVOIR LE CŒUR NET... UN MOYEN DE SAVOIR!
24


AVEC PASSION, JEFF DÉCOUVRE LA TERRIFIANTE RÉALITÉ...
1934, LE NAZISME EN EUROPE... 1939 LA GUERRE. TOUT ÇA, JE CONNAIS...
1941, PEARL-HARBOUR! L'AMÉRIQUE ENTRE DANS LA GUERRE. JUSQU'ICI, C'EST DE L'HISTOIRE!
HISTOIRE
CONTEMPOR
1918 - 1950
MAIS ÇA...!!!
DAILY NEWS
15 AOÛT 1946
L'AMÉRIQUE A CAPITULÉ
LES FORCES DE L'AXE ROME-BERLIN-TOKYO TRIOMPHENT PARTOUT.
HISTOIRE
CONTEMPORAINE
1918 - 1950
APRÈS LA FRANCE, L'ANGLETERRE ET LA RUSSIE, L'AMÉRIQUE A DÛ DEMANDER LA PAIX. LES FORCES JAPONAISES D'OCCUPATION ARRIVERONT...
25


CE... CE N'EST PAS POSSIBLE!
SI MON CHÉRI. POURQUOI REFUSER SOUDAIN D'ADMETTRE LA RÉALITÉ?
REGARDE ÇA! DANS LE MONDE D'OÙ JE VIENS, EISENHOWER EST DEVENU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS!
DAILY NEWS 30 NOVEMBRE 1948
LE CRIMINEL DE GUERRE EISENHOWER PENDU!!!
PAUVRE CHÉRI. IL N'Y A JAMAIS EU D'AUTRE MONDE QUE CELUI-LÀ ...HÉLAS!
CALME-TOI, JEFF! QUOIQU'IL ARRIVE, JE RESTERAI AVEC TOI! IL FAUT AVANT TOUT TE CACHER. JE CONNAIS UN TYPE QUI POURRA NOUS AIDER ET NOUS IRONS LE VOIR DEMAIN!
26


LE LENDEMAIN, DE BONNE HEURE...
ATTENDS-MOI ICI ET FAIS ATTENTION. LA KEMPETAÏ EST PARTOUT!
LA KEMPETAÏ! LE CAUCHEMAR CONTINUE!
PEU APRÈS, MARY RE-VIENT AVEC UN INCONNU...
JEFF, VOICI MIKE. MIKE, JE TE PRÉ-SENTE JEFF!
SALUT JEFF! NON, PAS DE NOMS DE FAMIL-LE!
DE NOS JOURS, MOINS ON EN SAIT LES UNS SUR LES AUTRES, MIEUX CELA VAUT. SUIS-MOI!
NE VOUS INQUIÉTEZ DE RIEN, MISS MARY. JE ME CHARGE DE VOTRE CO-PAIN. LES JAPS NE LE TIEN-NENT PAS ENCORE...
MERCI, MIKE!
27


METS ÇA POUR DONNER LE CHANGE À CES MACAQUES! IL PARAÎT QUE TU AS DÉMOLI UN COL-LABO?
ROOARR-RR
UN COLLABO? IL DOIT VOULOIR PARLER DE MORGAN. JE NE SERAIS PAS ÉTONNÉ QU'ICI, CE PORC SOIT DU CÔTÉ DES JAPONAIS.
TOK!
OUCH!
BAISSE-TOI MON VIEUX! POUR ENTRER DANS LA CLAN-DESTINITÉ, IL FAUT SA-VOIR COURBER LA TÊTE! HA HA!
28


AU BOUT D'UNE CENTAINE DE MÈTRES...
ENTRE! LA CONFRÉRIE DES RATS TE SOUHAITE LA BIENVENUE!
LA... LA QUOI?
SALUT! JE SUIS "BOGGY" WALTERS!


NOUS NOUS SOMMES DONNÉ À NOUS-MÊMES CE NOM DE "RATS" PARCE QUE NOUS NE SOMMES EN SÉCURITÉ QUE SOUS LA SURFACE!


ICI, JEFF TU SERAS EN SÉCURITÉ. LES JAPS N'OSENT PAS S'AVENTURER SOUS TERRE!
OH OH OH! ET POUR CAUSE...


DU MOINS, ILS N'OSAIENT PAS JUSQU'À CE QUE...
29

TOUT À COUP...
WAA-AAM
MALÉDICTION ! ENCORE EUX !
QUI ÇA EUX ???
MAIS CES MAUDITS "SULLIVAN", PARDI !
30


JUSQU'ICI, NOUS NOUS BORNIONS À ÉCHAPPER AUX JAPS, MAIS, DEPUIS DEUX MOIS, TOUT A CHANGÉ!


CES IMBÉCILES DE SULLIVAN SE SONT MIS À FAIRE DE LA RÉSISTANCE ACTIVE!!!
BOGGY! UN MOMENT...
BOGGY... QUI SONT LES SULLIVAN?


UNE FAMEUSE BANDE DE CINGLÉS, SI TU VEUX MON AVIS. TIENS! VIENS VOIR LEUR DERNIÈRE INVENTION.
31

CES FOUS ONT FAIT SAUTER LA **STATUE DU GÉNÉRAL TOJO** !






PEU APRÈS...
ICI! CETTE CABANE NOUS FOURNIRA QUELQUES MINUTES DE RÉPIT.


QUE... QUE FERONT-ILS S'ILS NOUS PRENNENT?
REGARDE SI TU ES VRAIMENT **CURIEUX**!


BANG
BANG
CE FUSIL!!! QU'IL SE **TAISE**!!!


ALORS? TOUJOURS AUSSI CURIEUX?
UNE TELLE SAUVAGERIE EST-ELLE **POSSIBLE**?
33





VOUS TROIS! VOYEZ LÀ-DEDANS!

IL VA FALLOIR COURIR... COURIR... **COURIR**!!!

34



AÏE!!!

THUD

ATTENTION!!!

35


AGHH!
RATATATAT
OOHHH!
VITE! MAIN-TENANT!
PORC IMM... UNGGHH!!
THUD
ALLEZ, JEFF! COURS!
36

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA VIE...
BOGGY ! IL VA... LE T... TUER !!!
...JEFFERSON SULLIVAN, CAISSIER DE BANQUE IRRÉPROCHABLE ET PACIFIQUE...
...VA COMMETTRE UN ACTE VIOLENT !!!
THUNG
UNGHH !
37



TAK BRATTATT

38

POW
POW
POW
PAR ICI...
VITE !


OUF! ÇA VA ! ILS NE NOUS SUIVRONT PAS SI LOIN. ILS ONT TROP PEUR DES "RATS"!


BOWLING GREEN! M... MAIS... CETTE STATION EST ABANDONNÉE!
BOWLING GREEN
BIEN SÛR, MON VIEUX. DEPUIS LA FIN DE LA GUERRE!
39


DIS DONC, MON POTE, OÙ AS-TU PASSÉ LES VINGT DERNIÈRES ANNÉES ?
EXCUSE-MOI, JE... J'AI PERDU LA MÉMOIRE.


IL FAUT TOUT M'EXPLIQUER BOGGY. JE DOIS TOUT RÉAPPRENDRE !
D'ACCORD, JE VAIS JOUER LES PROFS...


DEPUIS 1946, L'AMÉRIQUE EST UNE COLONIE DES NIPPONS ! ILS NOUS EXPLOITENT COMME TES ANCÊTRES EXPLOITAIENT LES MIENS IL Y A 150 ANS !


MAIS... L'EUROPE ?
LÀ-BAS C'EST PAREIL ! LES NAZIS ONT UN EMPIRE QUI VA DU CAUCASE À L'AMÉRIQUE DU SUD !


DEPUIS VINGT-CINQ ANS, LES ESCLAVES COMME TOI ET MOI ATTENDENT QUE JAPS ET FRIDOLINS SE DÉCIDENT À SE CASSER MUTUELLEMENT LA FIGURE. MAIS AUTANT NOUS FAIRE UNE RAISON...
SUBWAY 4


... C'EST PAS POUR DEMAIN !!!
40


PEU APRÈS, LES DEUX RESCAPÉS REJOIGNENT UN AUTRE GROUPE DE "RATS"...
SALUT, BOGGY !
SALUT LES GARS, JE VOUS AMÈNE JEFF, QUI A FENDU LE CRÂNE D'UN JAP AVEC SON PROPRE COUPE-CHOU !
BONNE RECOMMANDATION. SOIS LE BIENVENU, JEFF !
VENEZ MANGER UN MORCEAU. ICI VOUS NE RISQUEZ RIEN.
TIENS !
M...MERCI !
MAIS, PLUS TARD CETTE NUIT-LÀ.
MMMMMMMM... !
PAS UN BRUIT, MY BOY... SINON...
41

DEBOUT LÀ-DEDANS! **ET QUE PERSONNE NE FASSE LE MALIN!!!**
CLANG
LES **SULLIVAN!**






QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ DIT ? DANS **VOTRE MONDE**... ALORS VOUS... VOUS **AUSSI** !!!
DANS MES BRAS, PETIT !


INUTILE DE ME DIRE TON NOM, TU ES LE **SULLIVAN** QUE JE VIENS CHERCHER !
JE VIENS DE RÉCUPÉRER ÇA, MAJOR ! C'EST LE JEUNE GARS QUI L'A PRIS À UN JAP !


BRAVO, PETIT COUSIN. TU ES UN VRAI SULLIVAN !
PETIT COUSIN ???
43

UN QUART D'HEURE PLUS TARD...
ALORS, ÇA VA MIEUX ?
PAT SULLIVAN OU QUI QUE VOUS SOYEZ, ALLEZ-VOUS ENFIN **M'EXPLIQUER ?**
DU CALME CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS !









LE CHEF DE G-19 ÉTAIT UN CERTAIN PROFESSEUR BERNHEIL.

MAJOR SULLIVAN, À VOS ORDRES MONSIEUR.

ENTREZ. JE VOUS ATTENDAIS.

45


PAT RACONTE COMMENT LE PROFESSEUR LE MIT AU COURANT DE SES EXPÉRIENCES...
REGARDEZ-LES BIEN, MAJOR. TOUS SONT EN CATALEPSIE ET TOUS ONT QUELQUE CHOSE DE COMMUN AVEC VOUS... TOUS SONT DES SULLIVAN!
C'EST IDIOT. IL Y A EN AMÉRIQUE DES MILLIERS DE GENS QUI S'APPELLENT SULLIVAN!
GÉNÉALOGIE DES SULLIVAN
VROOP
EXACT! MAIS TOUS NE DESCENDENT PAS D'UNE PETITE PAYSANNE IRLANDAISE NOMMÉE MAUREEN. NOUS AVONS LA CERTITUDE QUE C'EST AVEC ELLE QUE LA MUTATION A COMMENCÉ!
CEUX DONT LES NOMS SONT BARRÉS SONT MORTS. J'AI ENCADRÉ CEUX QUI DORMENT DANS LA PIÈCE VOISINE. CELA NOUS LAISSE DEUX NOMS : LE VÔTRE...
GÉNÉALOGIE DES SULLIVAN
MAUREEN SULLIVAN
JOHN SULLIVAN
HENRY SULLIVAN
MIKE SULLIVAN
JOHN SULLIVAN Jr
ROBERT SULLIVAN
BERT SULLIVAN
BOB SULLIVAN
PAT SULLIVAN
JOHN SULLIVAN Jr
SEAN SULLIVAN
KATE SULLIVAN
LOUIS SULLIVAN
KATHRYN SULLIVA
BRICE SULLIV
MARY SULLIV
DICK SULLIV
ABE SULLIV
JEFF SULLIVA
...ET CELUI D'UN INSIGNIFIANT PETIT CAISSIER DE BANQUE QUE NOUS FAISONS SURVEILLER JOUR ET NUIT!
GÉNÉALOGIE DES
46


POURQUOI LE NOM DE LA FILLE, KATE SULLIVAN, N'EST-IL PAS COCHÉ ? ET QU'EST-CE QUE CES PÈLERINS ONT DONC DE SI SPÉCIAL ?
NOUS RECHERCHONS CETTE FILLE, MAJOR, MAIS NOUS N'AVONS PAS ENCORE PU LA RETROUVER...
COLONEL Mc BRIDE, CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ DE CE PROJET ULTRA-SECRET ! POUR RÉPONDRE À VOTRE SECONDE QUESTION, ÉCOUTEZ CECI...
LES MALADES DU PROFESSEUR PARLENT EN RÊVANT. NOUS ENREGISTRONS SYSTÉMATIQUEMENT TOUT CE QU'ILS RACONTENT. VOUS ALLEZ AVOIR QUELQUES ÉCHANTILLONS.
CLIC
47


... LES BOMBES JAPONAISES ONT DÉTRUIT CHICAGO...
... LES JAPS ONT AUSSI DÉTRUIT DENVER FIN 1945...
... LA TÉLÉ A DIFFUSÉ À NOUVEAU LES FUNÉRAILLES GRANDIOSES D'HITLER...
... TED EST EN CAMP DE CONCENTRATION. ON L'A DÉNONCÉ À LA KEMPETAÏ...
C'EST ÇA, NOTRE PROBLÈME, MAJOR SULLIVAN! TOUS VOS FICHUS COUSINS SONT EN CATALEPSIE, ON NE PEUT LES RANIMER ET PAR DESSUS LE MARCHÉ...
CLIC
... ILS PARLENT D'UN MONDE QUI N'EXISTE PAS!
48


ET VOILÀ, PETIT COUSIN. LE COLONEL SE TROMPAIT. CETTE SALOPERIE D'UNIVERS EXISTE BEL ET BIEN.
ALORS, PAT NOUS SOMMES **VRAIMENT** COUSINS ?
OUI. LA PETITE MAUREEN NOUS A LÉGUÉ À TOUS DEUX CETTE CAPACITÉ DE PASSER D'UN CONTINUUM TEMPOREL DANS UN AUTRE. JE M'EN SERAIS BIEN DISPENSÉ, TU SAIS !
CELA NOUS ARRIVE À L'OCCASION D'UN CHOC QUELCONQUE. MOI, J'AI SAUTÉ SUR UNE MINE AU COURS D'UN EXERCICE. DANS NOTRE MONDE À NOUS, JE NE SAIS MÊME PAS SI JE SUIS MORT OU VIVANT!
ET MOI, JE ME SUIS ÉLECTROCUTÉ. TOUT CONCORDE !
LE PROFESSEUR BERNHEIL A UNE THÉORIE. IL EXISTE UNE INFINITÉ D'UNIVERS POSSIBLES: UN UNIVERS OÙ NAPOLÉON GAGNE À WATERLOO ET UN OÙ IL EST VAINCU. C'EST CELUI QUE NOUS CONNAISSIONS !
NOUS AVONS LE PRIVILÈGE DE **PASSER LA BARRIÈRE** MAIS, HÉLAS, C'EST POUR TOMBER DANS UN MONDE OÙ CE SONT LES **MÉCHANTS QUI ONT GAGNÉ !**
49


PAT... ENCORE UN INSTANT...


AS-TU UNE IDÉE DE LA FAÇON DONT NOUS POURRONS... RENTRER CHEZ NOUS?
PAS LA MOINDRE, PETIT. ÇA NE SEMBLE PAS DÉPENDRE DE NOUS.


ALORS FAIS COMME MOI. PUISQUE NOUS SOMMES COINCÉS DANS CE MONDE DE CINGLÉS, AUTANT QUE NOUS SERVIONS À **QUELQUE CHOSE!** TIENS!


D'AILLEURS...
ALERTE, MAJOR LES **JAPS!!!**
BRR-
RATTT
50

BANZAÏ! EN AVANT!
BANG
BANZAÏ!
BRATTTTT




EN QUELQUES SECONDES C'EST L'ENFER...
TATTAT
ZWING
TWING


PERSONNE N'ÉPARGNE PERSONNE...
HA HA HA! PRENEZ ÇA, CHIENS DE YANKEES!


MAIS L'ADVERSAIRE EMPLOIE LES GRANDS MOYENS...
ALLEZ-Y! FEU!!!
CRAK
ALPHONSE SMITH
52





IL NE RESTE QU'UNE SEULE SOLUTION...

BAMBRATT

IL FAUT TENTER UNE SORTIE! **EN AVANT!**

YAAHHH! AIIIAHHHH!

BRAT

BANZAÏ!

BANZAÏ!

53

À LA FUREUR GUERRIÈRE RÉPOND...
BANZAÏ ! BANZAÏ ! TUEZ CES CHIENS !
ZING
CRAK
BEEOW

... UNE FUREUR **SIMILAIRE** !!!
PRENEZ ÇA, MAUDITS !
BRATTATATT
54


LES SULLIVAN VONT ATTEINDRE LA SÉCURITÉ D'UN TUNNEL QUAND...
VITE, PETIT... LÀ-DEDANS!
...SOUDAIN...
WHAMM
55

IL FAUT... QUE JE... REJOIGNE... PAT!!!

MAIS...

WAAM

BANG

CRAK

OUCH!

56


QU'EN FAISONS-NOUS, MONSIEUR LE CAPITAINE?


RAMENEZ CELUI-LÀ AU Q.G. LA KEMPETAÏ LE RÉCLAME!

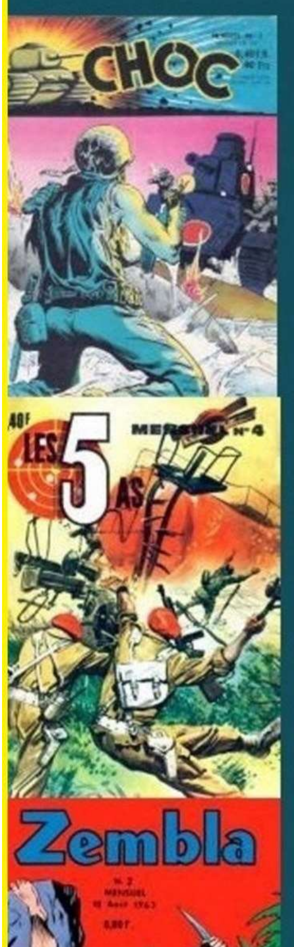

PEU APRÈS...
KEMPETAÏ
57



...LA BARRIÈRE !!!

FIN DE L'ÉPISODE
(à suivre) 58

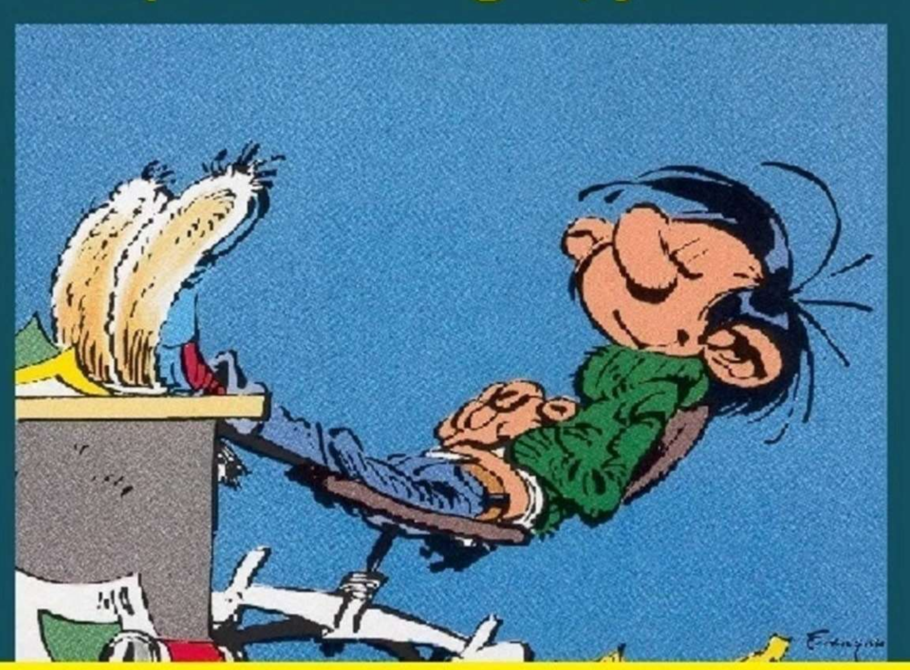


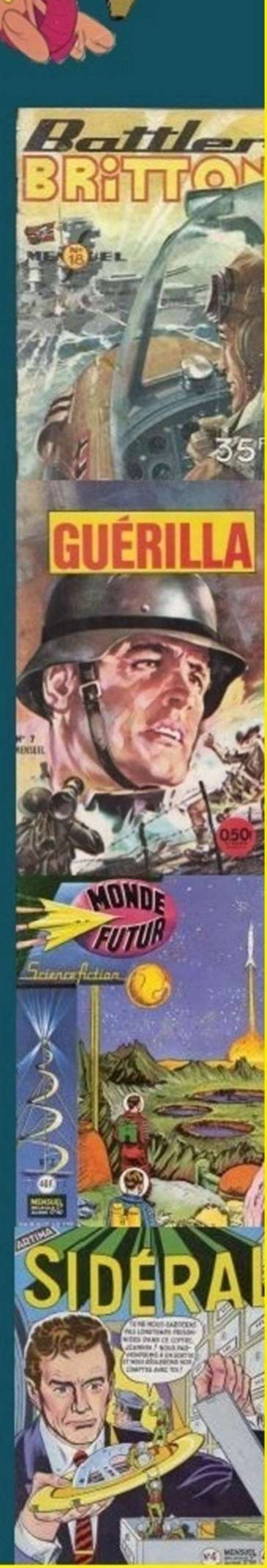


Scanné et corrigé par

PJP







LE PETIT RANGER, OMBRAX, BLEK LE ROC, ZAGOR...
Formidables héros de formidables aventures !









Distributeur pour le Canada : MESSAGERIES QUEBECOISES DE PRESSE
1185 HICKSON, VERDUN, QUE

Comité de Direction : Claude Vistel, directrice de Publication ; Marcel Navarro, rédacteur en chef ; Monique Bardel, membre. Editions LUG, 6, rue Emile-Zola, LYON (2e). — Loi no 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse — Dépôt légal 10 octobre 1974 — IMPRIMA — Saint-Romain-en-Gier — N.M.P.P.